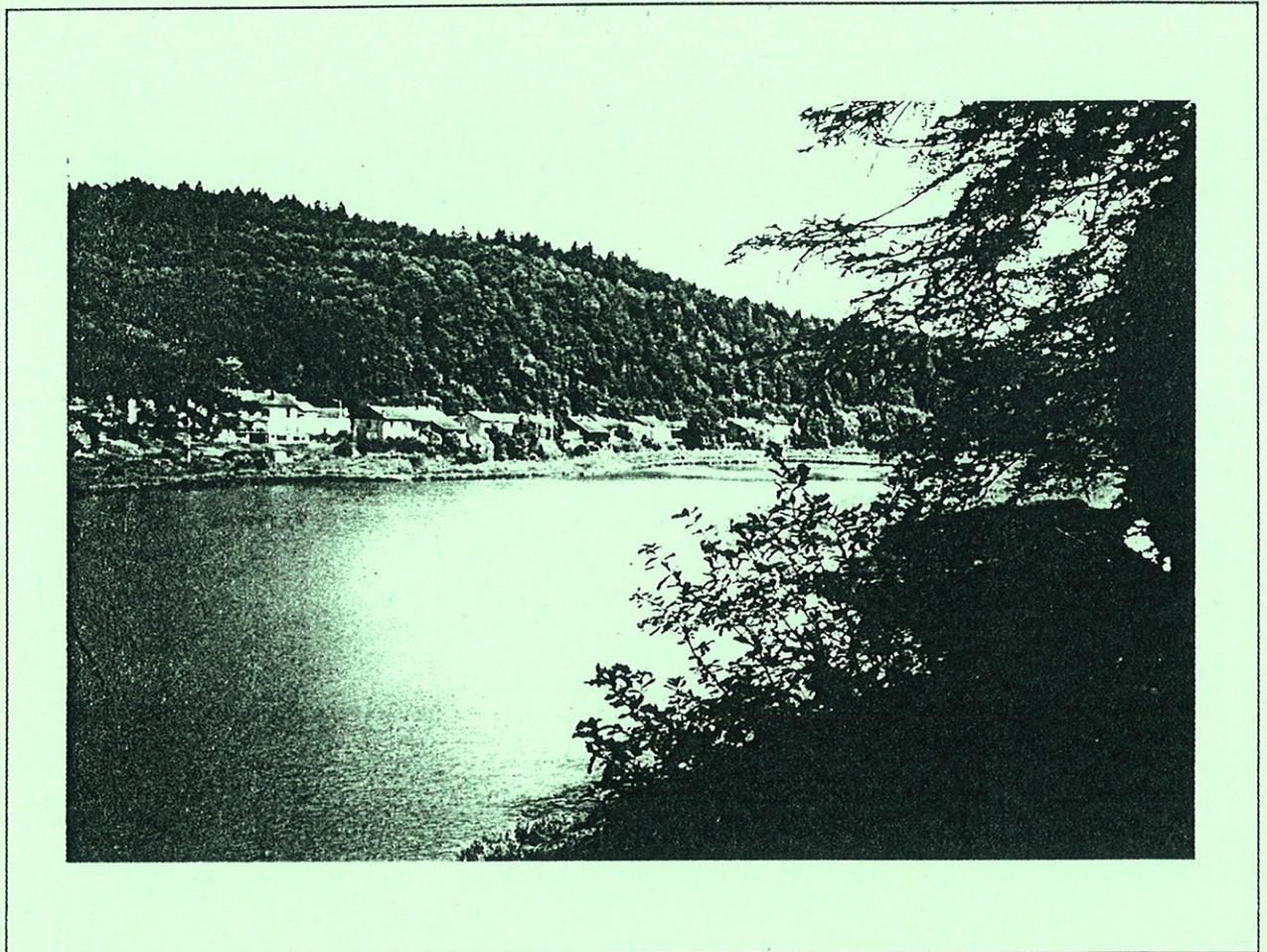
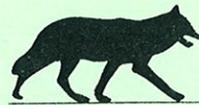


VAL-ET-CHATILLON

BULLETIN COMMUNAL



Décembre 94

Sommaire

	Page
Editorial	3
Principales décisions du Conseil Municipal	3
Nos aînés - Nos joies - Mariages	4
Nos peines	5
La mairie informe	5
Maisons fleuries	6
Résultats cantonales de CIREY	7
Nos impôts locaux	8
Echanges fonciers gratuits	12
A propos de l'eau	12
Vers un futur musée de textile !	13
Et l'Opéra de Lunès ?	16
VAL libéré	18
La vie des associations	
Comité des fêtes	24
Gas du Val-VTT	24
Club Vosgien	25
J. S. VAL	26
VAL-BRAS DE FER	27
Chasseurs de Val	28
Association des Veuves civiles	29
Association solidarité chômeurs	30
Anciens Combattants A. M. C.	31
Fanfare du Val	33
Familles Rurales	35
Club couture	36
Association sportive de l'école	36
Gars du Val-CROSS	37
Amicale des Sapeurs Pompiers	
Rétro...	38
... ?	39
Poèmes (de Jeanne PERRIN)	40
Humour	41
Jeux	43
Conclusion	46

Chers concitoyens,

Nouvelle présentation pour ce 9^{ème} bulletin communal, le dernier du mandat que vous nous avez confié en 89. L'année 1995 verra en effet le renouvellement du conseil municipal.

Quels faits marquants à retenir pour cette année 94 qui s'achève ? Sur le plan communal, rien de bien extraordinaire. Il est vrai qu'après les grands projets de réhabilitation de zone artisanale et salle des fêtes, nous avons besoin de souffler et cela avait été prévu et annoncé.

Année plate donc, essentiellement marquée par l'effervescence de l'élection cantonale suivie du feuilleton de la scierie DIDION. Concernant cette dernière, 11 emplois étaient concernés à VAL. On sait ce qu'il en est advenu mais on a toujours pas compris pourquoi on en est arrivé là alors que tout semblait converger vers une reprise. Quoi qu'il en soit, c'est une catastrophe de plus.

Quant à la cantonale, il m'est bien difficile de ne pas y revenir tant elle a été riche d'enseignements .

Au lendemain du 27 mars, en bon démocrate, j'ai adressé un courrier à monsieur HOSTERT pour lui faire part de ma reconnaissance du choix démocratique qui l'avait élu Conseiller Général et pour lequel je le félicitais. Mais si la démocratie existe bel et bien chez nous, je persiste à penser qu'elle n'en est pas moins sérieusement faussée par un interventionnisme politique qui interfère directement dans ce qui devrait rester nos affaires locales. Bref. Mais comment ne pas être amer en constatant aujourd'hui les existences d'un désert du côté de Badonviller et d'une communauté de communes étriquée et sans grande ambition du côté de Cirey.

Gageons cependant que la Majorité Départementale, en responsable soucieuse et consciente de nos problème, saura rassembler les pièces d'un puzzle éparpillé par les remous électoraux. **Dans l'intérêt commun.**

Alain GERARD

PRINCIPALES DECISIONS DU CONSEIL MUNICIPAL EN 1994

28 / 01 / 1994 :

- Suppression de l'acompte de l'eau - Nouvelle extension de la zone artisanale (développement d'EREVOS)
- Alimentation en eau potable - amélioration de la qualité de l'eau - Opposition au projet de restructuration des services de la DDE - Retrait des communes vosgiennes du SICTOM 1 - Changement de matériel informatique

08 / 03 / 1994 : - Budget primitif 1994 - Avenant de travaux à la salle des fêtes - Rupture du conteneur à verre - Demande de dérogation au régime de tarification de l'eau - Prix de l'eau - année 1994 - Redevance d'enlèvement des ordures ménagères - Programme de travaux forestiers 1994 - Subventions aux sociétés - Concours des maisons fleuries - Exonération fiscale des entreprises - Remboursement anticipé de l'emprunt relais TVA de la zone artisanale - Bail de location de la zone artisanale à la Société ACCES - Règlement de location de la salle des fêtes

24 / 05 / 1994 : - Compte administratif 1993 - Avant-projet sommaire du musée du textile - Avis favorable sur la création d'une communauté de communes - Mise à disposition d'une partie du bâtiment nord de la zone artisanale - Demande de subvention pour travaux de réfection sur le chemin rural de Chatillon à Cirey - Remplacement de la chaudière de la poste - Avenir du corps de Sapeurs-Pompiers

17 / 10 / 1994 : - Budget supplémentaire 1994 - Désignation d'un délégué du Conseil Municipal pour les élections à la chambre d'agriculture

NOS AINES ...



Nos respectueuses salutations à :

Nos doyennes :

- | | |
|--------------------------------|-----------------------|
| - Mme MONGEL Jeanne | née le 29 / 10 / 1900 |
| - Mme DEBS Marguerite | née le 01 / 07 / 1903 |
| - Mme DARDAINE Germaine | née le 27 / 10 / 1903 |
| - Mme SODIER Marie | née le 31 / 12 / 1903 |

Notre doyen :

- | | |
|----------------------------|----------------------|
| - M. GERARD Raymond | né le 14 / 03 / 1899 |
|----------------------------|----------------------|
- (Maison de retraite de BADONVILLER)

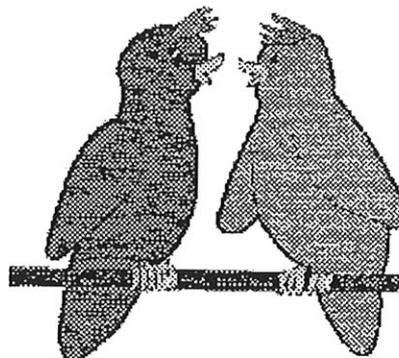
NOS JOIES ...

- | | |
|---------------------------|-------------------|
| - CONTASSOT Alicia | née le 12/04/1994 |
| - VINCENT Jérémy | né le 15/05/1994 |
| - MAIRE Justine | née le 25/06/1994 |
| - VOUAUX Adeline | née le 25/06/1994 |
| - GEORGES Kévin | né le 06/07/1994 |



MARIAGES :

- | |
|--|
| - MAIRE Yvon et HOFFMANN Sylvie |
| mariés le 16/07/1994 |
| - LEMPEREUR Eric et FREUND Nicole |
| mariés le 17/12/1994 |





(Par A. G.)

Comme tout le monde, lorsque je reçois ma feuille d'impôt, je regarde directement la case "somme à payer"... et je "râle" parce que ceux-ci ont augmenté.

Lorsque, de plus, on est maire, adjoint ou conseiller municipal et que l'on sait pertinemment que les taux communaux n'ont pas bougé depuis 87, on a envie de comprendre ... et de faire comprendre.

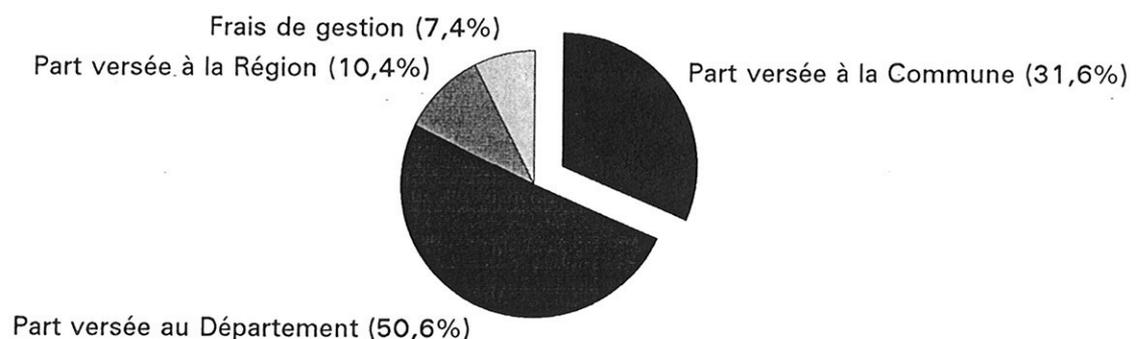
1) MES IMPOTS FONCIERS 94

Une fois de plus, essayons de décortiquer tout cela. Pour ce faire, je prends un cas que je connais bien : le mien. Cette année, la "somme à payer" de mes **impôts fonciers** s'élève à 1000 francs tout rond, dont voici le détail :

Foncier Bâti		Foncier non bâti		Total
310 F	+	5 F	=	315 F payés à la Commune
503 F	+	1 F	=	504 F payés au Département
104 F	+	0 F	=	104 F payés à la Région
		3 F	=	003 F payés à la Chambre d'Agriculture
				074 F payés à l'Etat pour frais de gestion

				1000 F

MES IMPOTS FONCIERS 94 REPARTITION (graphique 1)



Nota : Plus de la moitié de la somme à payer va au Département

2) COMMENT SONT DETERMINEES CES SOMMES ?

Pour simplifier (!), examinons uniquement le seul foncier bâti :

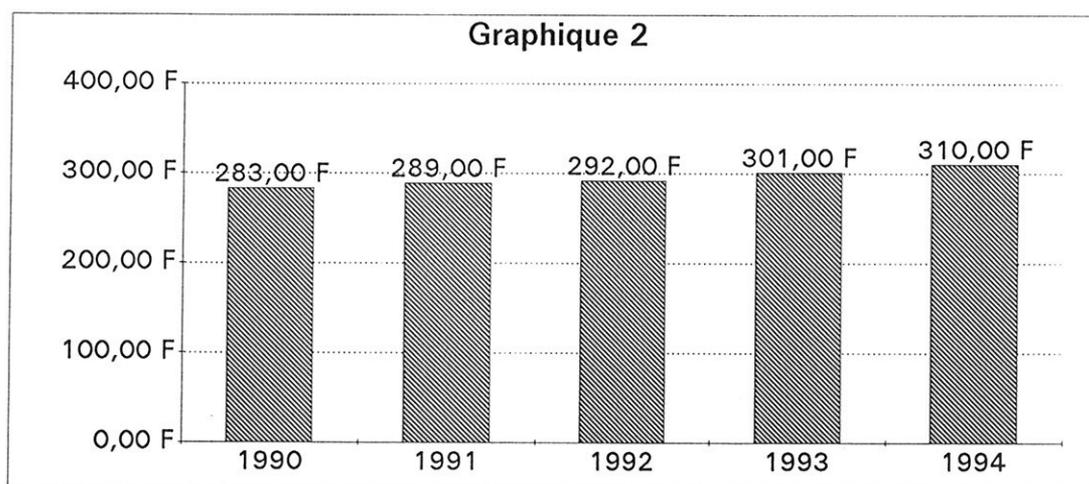
Chaque collectivité (Commune, Département, Région) applique **ses taux** à des bases d'imposition elles-mêmes déterminées par les services fiscaux. Dans le cas présent, ma base d'imposition est de 6990.

Taux de la Commune	$4,43 \% \times 6990 = 310 \text{ F}$
Taux du Département	$7,20 \% \times 6990 = 503 \text{ F}$
Taux de la Région	$1,49 \% \times 6990 = 104 \text{ F}$

3) EVOLUTION DES AUGMENTATIONS DU FONCIER BATI CONSTATEES SUR MES FEUILLES D'IMPOT DEPUIS 5 ANS

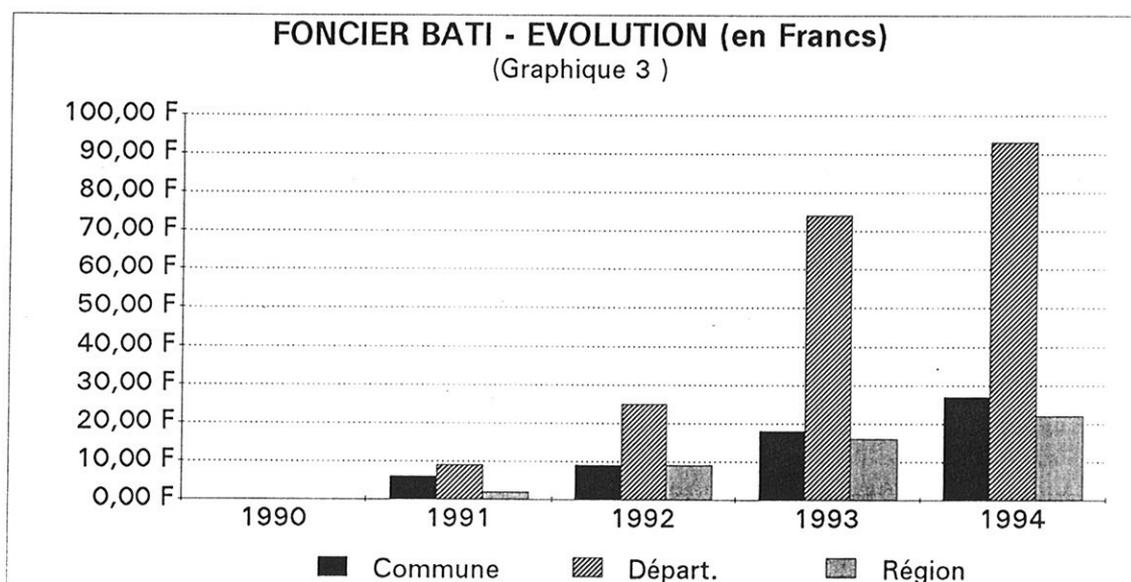
A) Base d'imposition :

Réévaluée chaque année par les services fiscaux. La Commune n'ayant pas changé ses taux depuis plus de 5 ans, son revenu a néanmoins augmenté du fait de cette réévaluation. Le graphique 2 ci-dessous montre l'augmentation de la part foncier bâti que j'ai versé à la commune :



Si, en plus de cette augmentation des bases, les taux augmentent aussi comme c'est le cas pour le Département et la Région, alors voir ci-dessous ce que cela donne.

B) Evolution des augmentations pour la Commune, le Département et à la Région constatées sur mes feuilles d'impôt (foncier bâti) depuis 5 ans :



Nota : En matière d'augmentation, le Département se taille la part du lion.

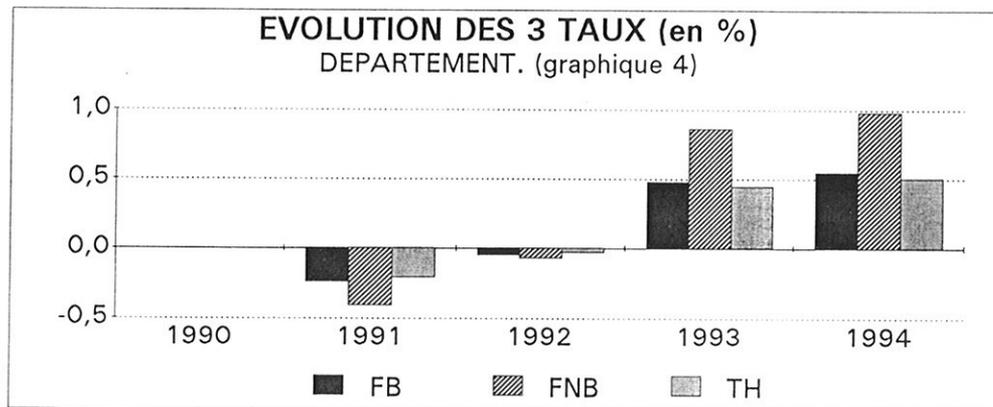
4) EVOLUTION DE L'ENSEMBLE DES TAUX

Examinons maintenant l'augmentation des taux votés par les 3 "ponctionneurs" depuis 5 ans : (FB : Foncier Bâti, FNB : Foncier Non Bâti, TH : Taxe d'Habitation)

A) Augmentation de l'ensemble des taux de la Commune depuis 5 ans :

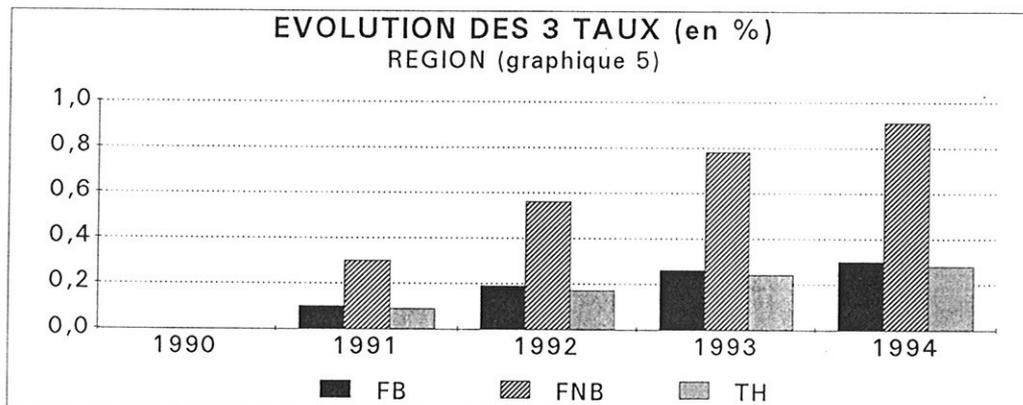
NEANT.

B) Evolution de l'ensemble des taux du Département depuis 5 ans :



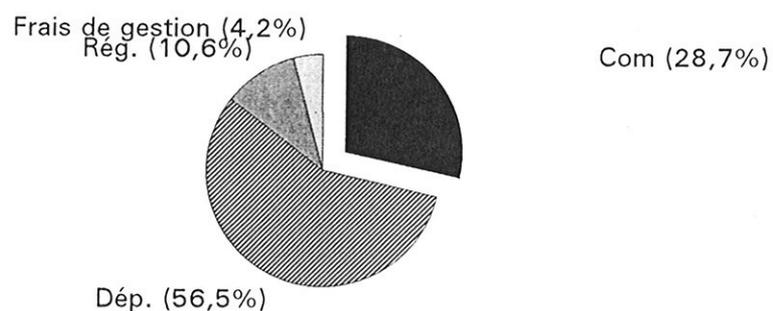
Nota : En 91, le Département a baissé ses taux. Mais en comparant avec le graphique 3, on voit que la part versée au Département a malgré tout augmentée ... à cause de l'augmentation des bases d'imposition !

C) Evolution de l'ensemble des taux de la Région depuis 5 ans :

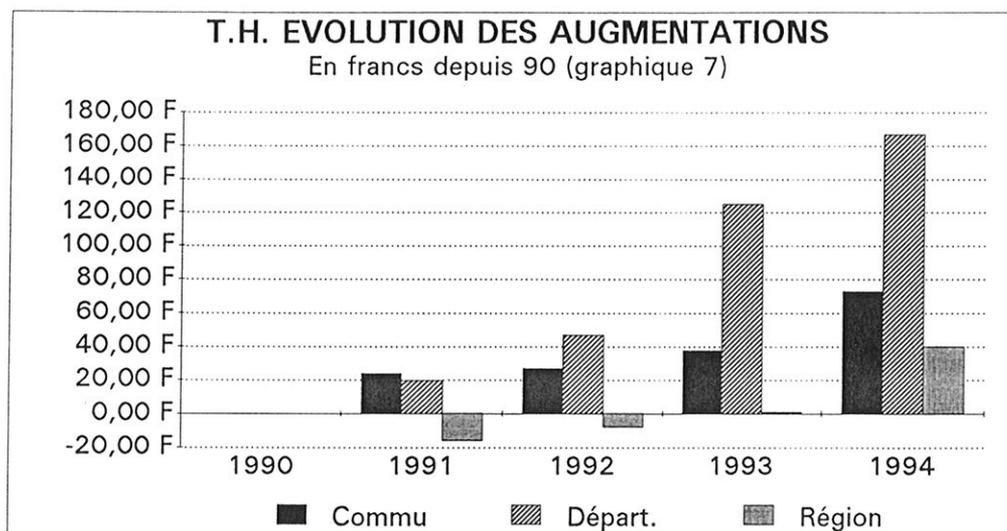


5) LA TAXE D'HABITATION

A) Voyons maintenant les évolutions de ma Taxe d'Habitation. Cette année, j'ai payé 1453 francs répartis comme suit :

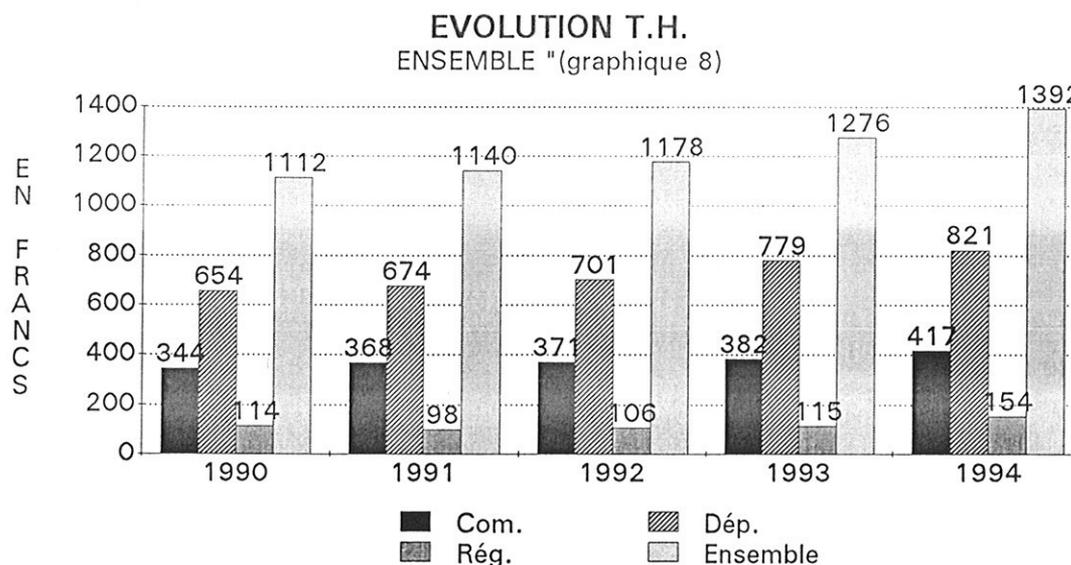


B) Evolution des augmentations des parts que j'ai versées aux 3 collectivités depuis 5 ans :



Nota : Là encore, le Département se distingue.

Ceux qui ont suivi jusque là s'étonneront peut-être qu'en 91, la part que j'ai versée à la Région soit en diminution alors que les taux ont augmenté (voir graphique 5). L'explication réside dans le fait que les collectivités ont la faculté d'instaurer des abattements aux bases d'imposition. Ce qu'a fait la Région en 91. Mais nous arrêterons là les explications.



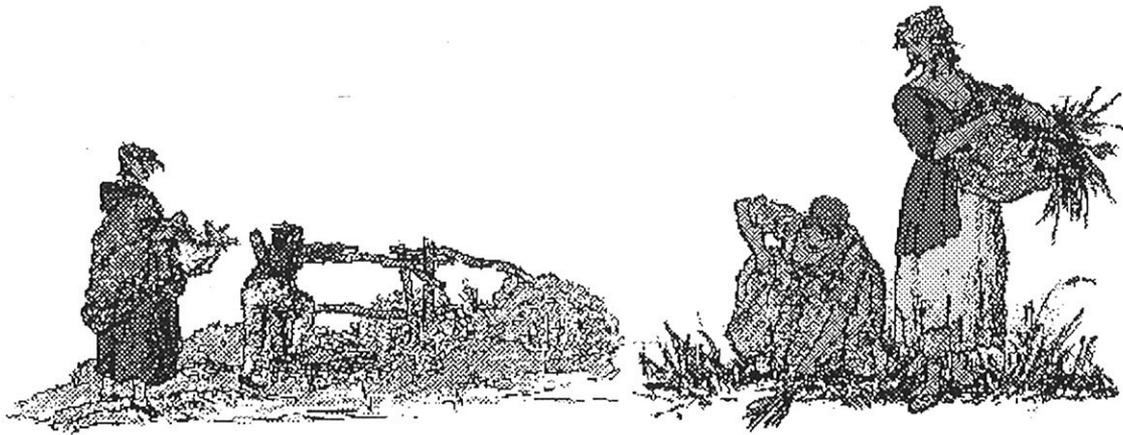
MORALITE :

Les communes qui n'augmentent pas leurs taux pour ne pas pénaliser leurs administrés voient ces derniers néanmoins mécontents. A juste titre.

Or, il y a souvent malentendu car beaucoup d'entre eux imputent les augmentations aux communes ... qui dans ce cas n'y sont pour rien. Les responsables ? : D'une part le terme "Impôts locaux" et d'autre part les instances départementales et régionales qui, trop éloignées de la base, ponctionnent avec probablement moins de retenue.

Car c'est bien connu : on joue avec l'ambiguïté du terme "Impôts locaux" et de toute façon le maire est là pour jouer les fusibles et prendre les premiers coups de bâton.

P.S. : Il y a quand même des jours où on aimerait bien être conseiller général ne serait-ce qu'un instant. Notamment pour avoir son mot à dire en matière de fiscalité départementale !.



O. G. A. F.

ECHANGES FONCIERS GRATUITS

Tout propriétaire de terrain agricole ou forestier qui souhaite réaliser un échange à l'amiable peut bénéficier d'une prise en charge intégrale des frais notariés.

Cette opération s'effectue dans le cadre de l'O.G.A.F. des Prévosges (Opération Groupée d'Aménagement Foncier) et s'applique non seulement à VAL-ET-CHATILLON, mais aussi dans toutes les autres communes du canton.

Pour tout renseignement, Tél. : Jean François HESSEL 29 51 01 31



A propos de l'eau ...

Plus d'acompte sur facture ...

Par délibération du 27 janvier 93, le Conseil Municipal avait instauré le paiement d'un acompte sur la facture d'eau.

Cette mesure, qui n'a pas fait ses preuves, a été supprimée pour 95.



VERS UN FUTUR MUSEE DU TEXTILE !

L'année dernière nous avons titré avec un point d'interrogation. Cette année, nous gardons le même titre ... mais avec un point d'exclamation. En effet, depuis nous avons trouvé à la fois les machines, les bénévoles et l'enthousiasme.

Les machines :

Trois "expéditions" ont eu lieu. La 1^o fin 93 à GUEBWILLER et au THILLOT (Carde, métiers à tisser, continu, bobinoir, etc.). La 2^o a permis de récupérer un métier à tisser en état de marche à FOUG. La 3^o a eu lieu à Ste MARIE AUX MINES (Métiers à tisser, visiteuses de pièces, ourdissoirs, etc.).



Démontage du
métier 4 navettes
à
GUEBWILLER



... Ouf ! tout a pu
être chargé sur la
remorque porte-
char

**Une fois
encore, un
grand merci
à l'entreprise
BARASSI.**

Les bénévoles :

La quasi totalité du Conseil s'est mobilisé, avec les renforts de M.M. BURGUNDER, DUHAUT, MASSON, DURANT, BECKER. Un peu plus tard, ont rejoint le groupe M.M. MARCHAL, SOMMIER, ROMARY, BRIMONT, FERRON.

Toutes ces personnes participent régulièrement, chaque mardi, à la remise en état des machines sous la houlette de J.M. FERRON, ce dernier se révélant très motivé vis à vis du projet.

L'enthousiasme :

Il est de fait que ce projet suscite les passions car il réveille la nostalgie d'une époque pas si lointaine. Tant mieux ! Un tel projet a bien besoin de l'enthousiasme du plus grand nombre.

Le souvenir se tisse ^{05/12/94} au fil du musée du textile

Portes ouvertes réussies au musée du textile de Val-et-Châtillon, où photos et machines ont ravivé les souvenirs de nombreux cardeurs, bobineurs et autres tisseurs...



Les anciens de la Cotonnière Lorraine, fiers d'en avoir fait partie...

«C'était le bon temps. On était heureux. J'ai fait sept ans au tissage et ça me fait quelque chose de revoir toutes ces machines...»
«C'est une très bonne idée ce musée. Pour nous bien sûr, mais aussi pour les jeunes. Même les écoles devraient le visiter...»
«Cela me rappelle mon jeune temps. C'est parce que je travaillais à l'usine que j'ai pu acheter ma maison...»

Rencontres, souvenirs, nostalgie, émotions, un fameux cocktail. Le musée du textile a ouvert pour la première fois ses portes au public. Pour Georgette, Serge, Jeanne, René, Claudine et les autres, c'est un grand jour.

Ce sont les anciens locaux de la Cotonnière Lorraine qui ont abrité le musée du textile, où cardeuse, bobineuse, métier à tisser, etc. ont attiré de nom-

breux vétérans du textile et leur famille. «Il ne s'agit surtout pas d'une inauguration. Cette journée a pour seul but de sensibiliser et démontrer que le musée du textile a un avenir», a souligné le maire Alain Gérard, confiant.

Des regrets

Les trois quarts des machines exposées ont fait l'objet de dons, notamment des communes de Guebwiller et de Sainte-Marie-aux-Mines, mais aussi de particuliers, comme le métier à tisser de M. Villemain, de Foug. Georges, à ce propos, a un petit regret : «Mes cinq enfants et moi-même, avons travaillé à la Cotonnière Lorraine. Pour ma part, j'ai assuré mon service à la cardé et au bancbroche de 1968 à 1989, et j'aurais aimé retrouver au musée

mes propres machines. Malheureusement, elles ont toutes été détruites lors de la fermeture de l'usine en 89.»

A l'entrée du musée, des tableaux d'exposition mettent en valeur des parchemins, qui avaient été placés dans la première pierre posée lors de la construction de la Cotonnière, et qui ont été découverts en 1989 à l'occasion des travaux d'aménagement de l'usine.

Toujours à la recherche de machines, étrépage et bancbroche notamment, le musée du textile de Val-et-Châtillon a reçu le soutien du sous-préfet, qui a félicité cette belle initiative. Toutes les bonnes volontés, physiques, intellectuelles ou morales sont, bien sûr, les bienvenues pour que vive le musée du textile!

"PORTES OUVERTES" DU 03 DECEMBRE 94

De quoi, de quoi ? Des rumeurs laisseraient supposer un certain scepticisme quant à la réalité du projet ? Qu'à cela ne tienne. Il est vite décidé d'organiser une journée "portes ouvertes" afin que chacun puisse VOIR.

Aussi, par cet après-midi quasi printanier du 03 décembre, pas moins de 350 personnes sont venues nous visiter, et du même coup ont VU.

15 machines, de la cardé à la plieuse de tissu, étaient exposées dans une configuration proche de celle qui sera vraisemblablement retenue définitivement. Ces machines, récupérées pour certaines dans un piteux état, ont toutes été nettoyées et dégraissées.

Le chantier de rentrage, identique à ceux que l'on a connu, a été fabriqué de toute pièce par A. BECKER et vieilli à la "lampe à souder" par J.M. FERRON. Ce dernier a par ailleurs fourni un travail remarquable en collectant depuis de nombreux mois une quantité impressionnante de documents d'époque (journaux, cartes postales, etc.) qu'il a lui même photocopié et exposé.

Ainsi, nous croyons pouvoir dire que cette journée "portes ouvertes" a atteint son principal objectif : susciter la nostalgie et raviver les souvenirs.

Il importe maintenant que toutes celles et tous ceux qui pensent que ce projet mérite d'être soutenu, nous rejoignent au sein de la future association dont la constitution est notre 2° objectif.

Un énorme travail reste à accomplir car ce que nous avons montré ce 03 décembre n'est qu'une pâle préfiguration de ce que devra être le futur musée (en autres choses, le local devra être aménagé et les machines devront fonctionner).

C'est pourquoi nous avons besoin du soutien physique, intellectuel et moral (*) du plus grand nombre.

Par avance, merci à tous.

**PORTES OUVERTES DU 3 DECEMBRE 94
(Par Jean-Marie FERRON)**

"Un an ne s'est pas encore écoulé que les espoirs fondés par le Conseil Municipal et l'équipe ayant rejoint la municipalité, se sont concrétisés par l'organisation d'une journée portes ouvertes.

Ce samedi, le futur musée du textile a permis de raccommoier le passé et d'échanger des souvenirs tissés au fil des années écoulées.. Comme dans les années 50 et 60, bien avant 14 heures, des groupes de personnes attendent l'heure de la rentrée dans la cour de la S.C.L..

A l'heure dite, la sirène des Ets BECHMANN et la "clochette" de la COTONNIERE ne retentissent pas dans la vallée. L'oeil furtif du concierge est absent. Pas question d'attendre de sa part une observation pour stationnement illicite dans la cour. Il est absent et pour cause !

L'heure H arrive. Le rideau du futur musée se lève, les gens présents se précipitent. Des "vieux", des "moins vieux", des jeunes entrent dans le bâtiment croyant découvrir je ne sais quoi ! Ils s'arrêtent de toute évidence surpris, mais pas pour longtemps. Les anciens, comme il y a 20 ou 30 ans se dirigent sans hésitation vers leur machine. D'emblée, l'un investit un métier à tisser, l'autre un continu. Les machines alignées comme pour la parade semblent se réveiller. Les métiers, longtemps restés dans l'oubli, se mettent tout d'un coup à revivre. Objets inanimés qu'ils étaient, subitement leur âme donne un sens à cette manifestation. L'Ancien a l'oeil brillant. Il retrouve son outil de travail. De nouveau, il relève la tête, il est fier. Il peut enfin montrer à ses petits enfants ce que fut sa vie laborieuse. Il a rajeuni de 30 ans.

Rapidement, d'autres groupes se forment. Les contremaîtres, les bobineuses, les tisserands, les ourdisseuses, les rentreuses, les fileuses, etc., se retrouvent. Tous auraient aimé voir fonctionner leur ancienne machine. Ce sera pour plus tard. Aujourd'hui, il s'agissait seulement de "portes ouvertes".

Le rideau se referme, il est 18 heures. Le passé ne retombera plus dans l'oubli, il va sommeiller. Un musée du textile va voir le jour. Quelle chance, on reviendra.

Ce fut une belle journée. Cette manifestation a permis d'honorer des retrouvailles (de Nancy, Lunéville, Forbach, Cirey et les environs), d'oublier pour un moment les soucis journaliers et de constater que des amitiés nées au cours de nombreuses années étaient encore présentes.

Des propos tenus par les uns et les autres, il ressort que le travail pour chacun était avant tout le produit de la réunion d'efforts consentis par tous. Bien entendu, tout ne devait pas être parfait, loin s'en faut. Mais l'esprit de famille y était présent. C'était notre usine ! On y était bien !

Toute l'équipe vous remercie pour le témoignage de sympathie que vous avez apporté très nombreux, honorant de votre présence cette journée "portes ouvertes".

Nous pouvons dès à présent progresser dans notre projet."

J.M. FERRON, responsable de la commission musée du textile.

(*) Vous avez sans doute remarqué que nous n'avons pas parlé de soutien financier. Ceci n'est en effet pas le problème le plus crucial.

ET L'OPERA DE LUNES ?

Chacun a vu ou a su que la société de spectacle de L'OPERA DE LUNES, après avoir déposé le bilan, était en liquidation judiciaire. Cela n'est pas vraiment une surprise pour qui était au tant soit peu mêlé de près ou de loin au spectacle.

Les Renards ont voulu en savoir plus en interrogeant Alain BASTIEN THIRY lui même :

L.R. : Alain, qu'en est-il exactement de ta société de spectacle ?

A.B.T. : La SARL n'existe plus juridiquement depuis le 22 novembre 94. Il faut rappeler qu'à l'origine, l'Opéra de Lunès c'est la réunification de trois entités distinctes:

- 1) Le SIVU (Syndicat Intercommunal à Vocation Unique) qui touchait les subventions et percevait une contribution modeste dans chaque commune adhérente, pour faire l'acquisition, la viabilisation et l'équipement des infrastructures du spectacle.
- 2) Une SARL qui avait pour mission de produire le spectacle, s'occuper des investissements en décors, costumes, éclairage, son, et d'organiser le rassemblement des figurants des communes.
- 3) L'Association qui regroupe tous les figurants, celle-ci ayant pour mission essentielle d'assurer une couverture d'assurance.

Aujourd'hui, la SARL qui n'a pu compenser ses dépenses d'investissement par des recettes conséquentes, ne peut présenter un plan de continuation et est obligée d'être liquidée. Il s'agit d'une liquidation de la structure juridique que j'avais créée et dans laquelle j'avais investi des fonds personnels.

L.R. : Pourquoi en est-on arrivé là ?

A.B.T. : Il y a plusieurs explications. La 1^o et la plus évidente, c'est le manque de spectateurs. Pourquoi ? peut-être parce que c'est trop nouveau, ou qu'en Lorraine c'est plus difficile qu'ailleurs. C'est peut-être aussi une publicité ou une promotion insuffisante.

La 2^o raison, c'est parce que j'ai voulu, non pas partir avec un petit spectacle qui évoluerait d'année en année, mais partir tout de suite avec un gros spectacle. Or, un gros spectacle, de grande qualité, avec de gros moyens, ça coûte très cher et le nombre de spectateurs payants n'a pas été suffisant pour équilibrer les dépenses.

Pour la deuxième année, le déficit s'explique par 3 choses : manque d'appui de la presse régionale, pour ne pas dire boycott total à notre égard, ensuite manque de moyens pendant l'hiver, entre les deux saisons, pour faire de la promotion en direction des autocaristes, enfin des conditions météo qui nous ont contraints d'annuler deux représentations.

L.R. : Y a-t-il une solution de reprise ?

A.B.T. : Il y en a une, et une seule. C'est la confédération du Conseil Régional, du Conseil Général et du SIVU reprenant la structure en l'état, continuant le spectacle, lui apportant un soutien financier jusqu'à ce qu'il équilibre ses comptes. Cette confédération se donnerait trois ans pour atteindre cet équilibre financier.

L.R. : Cette possibilité est-elle à l'étude actuellement ?

A.B.T. : Absolument. Un cabinet de consultants juridique, financier et artistiques est en train d'étudier des solutions. De leurs rapports dépendra la forme de structure juridique qui réunira les trois entités (C.R., C.G. et SIVU) et précisera le montant de la somme à provisionner trois années de suite afin que l'O de L ait les moyens de faire de la bonne publicité, de la bonne promotion, de faire évoluer le spectacle pour qu'on y trouve de la nouveauté chaque année.

En clair, seule une volonté politique permettra la continuité de l'O de L.

L.R. : ... et quelle est la position du SIVU dans tout cela ?

A.B.T. : A la réunion du 03 novembre dernier au Conseil Régional, le Président du SIVU a semblé favorable à la continuité du spectacle, au nom des 19 maires qu'il représente.

La question qu'on se pose toujours dans ce genre d'organisation avec ses bons et mauvais aspect, c'est de savoir si on est suivi ou non. Bien des fois j'ai eu à déplorer la solitude dans laquelle je me trouvais, en me posant la question de savoir si les participants au spectacle, les chefs de coulisses me suivraient encore une année supplémentaire, et plus loin, savoir si les maires, les représentants des communes avaient vraiment envie que cela continue.

L'O de L est théoriquement la première pierre d'un grand projet de développement touristique au travers des communes. A l'exception de quelques unes, je n'ai pas encore le sentiment que ce soit perçu comme tel car je ne vois pas poindre, pour l'instant, beaucoup de projet propre à chaque commune et qui pourrait être fédéré par le SIVU? C'est peut-être de la part des maires un manque d'habitude, ou une timidité par rapport aux choses à accomplir, peut-être un certain complexe car il n'était pas courant jusqu'ici d'envisager de grands projets, de les fédérer à d'autres pour créer un circuit touristique. Il n'empêche qu'il est évident, et j'insiste sur ce point, que si l'O de L veut accueillir plus de spectateurs, le spectacle à lui seul ne suffit pas. Seul la création d'un véritable circuit touristique permettra de fédérer tout une dynamique de tourisme et de proposer aux gens qui viendront en bus de passer un, deux ou trois jours chez nous.

Pour en revenir au SIVU, je crois qu'il trouverait une réelle existence si des commissions pouvaient être créées, se partageant le travail et rendant ainsi celui-ci plus actif. Pour l'instant, les réunions du syndicat de communes sont une sorte d'enterrement où seul le mort, voire le croque-mort parle...

L.R. : et toi, que deviens-tu en cas de continuité ?

A.B.T. : Sans m'appitoyer sur ma propre personne, en deux années, j'ai beaucoup perdu financièrement. Moralement, c'est très difficile à vivre et à gérer. Au bout de deux ans, on se retrouve un peu transpercé de toutes les flèches de la vie, de la vie d'une entreprise qui tourne de façon boiteuse et de l'interprétation, voire des ragôts exprimés par certains ...

Depuis le 31 août, je ne suis plus salarié de rien. Un gérant de société en liquidation n'a pas droit au chômage, donc j'ai du rechercher du travail en rapport avec mes compétences antérieures. Je vais réaliser un spot publicitaire et un film de prestige pour une grosse entreprise, il fallait bien que je trouve un moyen pour gagner ma vie.

Dans l'hypothèse d'une production de l'O de L par le C.R., le C.G. et le SIVU, j'aurais une fonction de metteur en scène et d'organisateur du spectacle comme par le passé, mais dégagé de toute responsabilité financière, administrative et juridique.

L.R. : Aujourd'hui, faut-il considérer l'O de L comme un échec ?

A.B.T. : Si je mets de côté l'aspect personnel, financier et juridico-commercial qui nous vaut aujourd'hui de vivre une liquidation judiciaire et qui fait que certains fournisseurs ne sont pas prêt de l'oublier, de l'autre côté je dirais que l'O de L c'est la plus belle réussite que le secteur ait connu depuis des décennies et que je suis fier de revendiquer. L'O de L a permis à 500 personnes de se retrouver chaque week-end pour une activité de qualité, une qualité ressentie à 99%, de faire venir 45000 spectateurs dans un champ, dans un coin qui n'était pas touristique à priori, de fédérer 19 communes pour un vrai projet et de donner l'idée que l'espoir est au bout du spectacle.

C'est le sentiment de satisfaction et de fierté que j'éprouve en regardant derrière moi, tout ce qu'on a fait, tous ensemble, qui me donne envie de rester et de me battre ... à la simple condition, et ça j'y tiens, c'est de sentir de la part des participants, des communes et des pouvoirs publics, un élan, un enthousiasme et un soutien.

J'aurais des dizaines de raisons annexes d'être dégoûté. Je ne le suis pas car je pense que la partie visible de l'iceberg, c'est malgré tout une belle réussite.

L.R. : Alain, merci. Nous te souhaitons bonne chance dans ton combat et tu sais que tu pourras compter sur nous.

<p>VAL LIBERE</p> <p>Cinquantenaire de la libération</p> <p>19 novembre 44 - 19 novembre 94</p>
--

Samedi 19 novembre 1994, une grande partie de la population de VAL s'est déplacée pour grossir le cortège qui a sillonné la commune, de Rayeterre à Nitra jusqu'à l'église. En l'absence de l'abbé SENGER hospitalisé, l'équipe liturgique avait magnifiquement mis au point une cérémonie religieuse touchante.

Après la manifestation au monument aux Morts, tout le monde s'est retrouvé sur les gradins de la place du tissage pour assister au tir du feu d'artifice. Le temps passé à patienter (sous la pluie) fut vite oublié devant le spectacle qui s'est terminé par le vin d'honneur à la salle des fêtes. Cette dernière n'avait d'ailleurs vu autant de monde depuis bien longtemps.

Merci à tous pour votre participation.

Allocution du maire le 19 novembre 94 au monument aux Morts.

"Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Le 19 novembre 1944, VAL ET CHATILLON était libéré par les français de la 2^{ème} DB.

Ce 19 novembre 44 n'était qu'un jour , qu'une étape dans la progression des troupes de la libération, notamment celles de la 2^{ème} DB du Gal LECLERC qui libérèrent le sillon BADONVILLER-CIREY, les troupes américaines s'occupant quant à elles de BLAMONT-FREMONVILLE.

Il apparaît donc intéressant et nécessaire de retracer cette progression libératrice, pour le moins en ce qui concerne notre sud lunévillois.

Curieusement, la mairie ne dispose d'aucune archive ni d'aucune trace écrite traitant de ce jour précis. Et ce que nous en savons repose sur des témoignages locaux. Pour le reste, nous avons heureusement des informations en provenance de la S/P de Lunéville.

En ce tout début de novembre 44, les troupes du Gal LECLERC venaient de libérer BACCARAT. Les 1er et 2 novembre.

An pied des Vosges, Leclerc réfléchissait depuis quelques jours à la meilleure méthode pour franchir cet obstacle important et solidement défendu.

Sur un grand plan en relief de la région, il étudia différentes solutions, cherchant ce qu'il y avait de plus audacieux et capable de surprendre à nouveau l'ennemi. Il fit son choix en retenant la partie la plus étroite du massif montagneux, soit la petite route du col de Valsberg, près de Dabo.

Il pensait, à juste titre, que les allemands avaient concentré leurs efforts sur les barrages des grands itinéraires et surtout sur le col de Saverne.

Mais il fallait auparavant percer les premières lignes de défense allemandes et passer la "Vor Vogesen linie" (ligne avancée de défense) puis le "Vogesen Stellung" (ligne de défense principale sur la crête des Vosges).

Pour l'Histoire, il faut savoir qu'une offensive américaine devait être menée par les 44° et 79° divisions américaines avec l'intention de viser Sarrebourg, Phalsbourg et Haguenau, dans la perspective d'un franchissement du Rhin au nord de Strasbourg. Une offensive américaine qui mettait donc les troupes françaises en arrière plan.

Mais le but de Leclerc était de réaliser le serment de Kouffra du 1° mars 1941 : "jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs flotteront à nouveau sur Metz et Strasbourg", et il voulait atteindre au plus vite Strasbourg.

Le Gal HAISLIP, commandant le 15° corps américain plaida la cause des français auprès du commandement américain. Il fut admis que les français pouvaient avoir le feu vert, à condition qu'une action rapide et payante les conduisent à Strasbourg sans grand dommage.

Le 10 novembre, la 15° corps américain passe à l'attaque.

La 2° DB est en soutien des 2 divisions américaines qui progressent lentement. Le sous-groupe Morel-Deville guidé par les FFI, parvient à occuper Nonhigny et Montreux le 16 novembre.

Des éléments du sous-groupe LA HORIE occupent Sainte-Pôle. Une possibilité d'accès à Badonviller se présente.

Le 17 novembre, l'attaque américaine se développe en direction de Blâmont et Frémonville.

Le lieutenant-colonel LA HORIE lance une importante reconnaissance vers Badonviller. Un élément de tête, déterminé, commence sa progression au lever du jour, dans une brume épaisse. Dans une charge furieuse, le char Uskub et une section d'infanterie sur Half track parcourent à vive allure, malgré les abattis, la longue ligne droite menant à Badonviller. Suivis à peu de distance par le sous-groupe, ils entrent dans la ville qui est totalement occupée pour midi, non sans quelques pertes sérieuses, car beaucoup d'allemands tenaient cette importante agglomération et l'effet de surprise n'avait pu anéantir toute résistance.

Une partie du sous-groupe aux ordres du capitaine BRANET est envoyé au carrefour nord de Badonviller, en direction de Cirey.

Le lieutenant BENARD, commandant un peloton blindé, se trouvait sur le char "mort-homme" lorsque 2 coups de "panzerfaust" allemand mirent le feu au char. L'équipage pu cependant évacuer rapidement, malgré des brûlures importantes pour le conducteur. Ce char est resté comme monument témoin au carrefour nord de Badonviller.

Devant la résistance allemande sur la route de Cirey, le détachement BRANET s'arrête "aux Carrières", un hameau proche de Bréménil, et y passe la nuit.

Au matin du 18 novembre, le lieutenant-colonel LA HORIE se trouvait dans une maison servant de PC lorsqu'un obus allemand tomba à proximité d'une fenêtre. Un éclat le blessa mortellement.

La poursuite de l'objectif "Strasbourg" conduisit la 2° DB à s'emparer de Cirey sur Vezouze, dont les ponts furent occupés dans la nuit du 18 au 19 novembre. C'est à Cirey sur Vezouze que le 19 novembre, le Gal Leclerc traça l'itinéraire de la marche victorieuse sur Strasbourg et en donna l'ordre d'exécution.

Ce même 19 novembre, les groupements blindés de Leclerc, remplacés à l'arrière par les divisions d'infanterie américaines, accélèrent leur progression. Au sud, ils occupent Val et Châtillon, Lafrimbole et Bertrambois.

Le 20 novembre, le lieutenant colonel MASSU du groupement Langlade va rattraper la route de Dabo puis, par le col de Valsberg, descendre dans la plaine d'Alsace le 21 novembre.

Au nord du dispositif Leclerc, le groupement DIO, pendant les journées des 20 et 21 novembre, déborde largement Sarrebourg, Phalsbourg et Saverne.

Passant par le col de la Petite Pierre, qu'il occupe le 21, il se rabat ensuite à l'est de Saverne qui se trouve encerclée. Le sous groupement Rouvillois, le plus chanceux sur les 3 axes de progression, atteindra le premier Strasbourg, le 23 novembre 44.

En 2 mois, du 19 septembre au 19 novembre 44, la 2° DB du Général Leclerc, avec l'appui du 15° corps d'armée américain, avait libéré une grande partie sud de l'arrondissement de Luneville et préparé la percée des Vosges et la charge victorieuse vers Strasbourg.

Aujourd'hui, 19 novembre 1994, 50 ans après jour pour jour, VAL ET CHATILLON se souvient et célèbre cet événement.

Mais il va sans dire que la joie éprouvée il y a 50 ans, et aujourd'hui, va de pair avec le sentiment plus contradictoire qu'est la tristesse ressentie au souvenir de ces milliers de soldats français et américains, tombés pour la libération de notre patrie.

Ainsi donc, si nous fêtons la libération, nous honorons surtout ces morts pour la France sans qui la Liberté avec un grand L ne serait peut-être pas celle qu'elle est aujourd'hui.

Enfin, je ne puis conclure sans adresser, au nom de notre commune, notre plus profonde gratitude envers nos libérateurs.

Nous allons maintenant déposer une gerbe devant ce monument aux morts. Ensuite, monsieur Raymond HERY, Président des anciens combattants, procédera à l'appel des noms des enfants de VAL ET CH., civils et militaires, morts pour la France. Après quoi, nous observerons une minute de silence en leur mémoire.

Roland DARDAINE avait 15 ans en 44. Il se souvient ...

" Il y a cinquante ans, le 19 novembre 44, le Val était libéré de l'occupant nazi. Les témoins de cette époque se souviennent parfaitement de cette radieuse journée qui marquait la fin de plus de quatre années d'asservissement.

Deux mois auparavant, le front s'était stabilisé à une trentaine de kilomètres de chez nous. C'est à partir de ce moment là seulement que les troupes allemandes se sont manifestées. Leur présence massive nous valut d'ailleurs, le 22 septembre 1944, une attaque aérienne avec un lâcher de 6 bombes, dont 2 visaient et rataient le pont de Charampont au Bajeu : pas de victimes mais un impressionnant cratère de 8 m de diamètre dans le jardin VOUAUX et pour moi la peur de ma vie !

Je me trouvais en effet sur la route à 50 m de là, courant gagner la cave de la maison WENTZEL (aujourd'hui QNF) lorsque le souffle de l'explosion me projeta à plusieurs mètres sous une pluie de décombres. Si je m'en suis tiré sans la moindre égratignure, ce fut par miracle. Deux autres bombes destinées au carrefour de la place de l'église manquaient également leur cible mais, en explosant sur le rocher au dessus de l'entrée de la rue de Châtillon, tuaient madame Camille PARMENTIER. Les deux dernières bombes lâchées touchaient de plein fouet et détruisaient totalement les maisons BLAISE et ROMARY au carrefour des rues de Cirey, Rayeterre et de Morval, tuant le jeune Roger LAUBER. Au total, une chance incroyable qu'il n'y ai pas eu plus de victimes si l'on exclut quelques blessés légers.

L'Etat-Major allemand qui occupait le village déménageait aussitôt au grand soulagement de tous.

Pendant ces deux mois d'attente durant lesquels les alliés regroupaient leurs forces, les gens du Val - et d'ailleurs - ont beaucoup souffert : restrictions alimentaires, réquisition (TSF, vélos, etc.), exaction de la milice française abjecte et très active. Aussi, est-ce avec joie que fut accueillie la nouvelle de la reprise de l'offensive de nos troupes.

Le 18 novembre, celles-ci étaient à Badonviller et, en soirée, arrivaient à Petitmont où un engin antichar allemand embusqué à l'entrée du village causait de sérieuses pertes à la colonne de blindés de la Division Leclerc qui descendait du "Bon Père". Dans un des chars touchés, deux frères jumeaux trouvaient malheureusement la mort.

Pendant cette journée, le Val subissait un violent bombardement d'artillerie qui, par chance encore et en raison de la dispersion de l'habitat, ne touchait que peu de maisons et ne faisait qu'une victime, madame Marguerite LORRAIN dans la rue du Beau Soleil, tuée par un des éclat d'obus qui traversèrent sa porte.

Les derniers allemands, pour la plupart des troupes de réserve comprenant de très jeunes gens (des gamins de 16 ans) et des vétérans, quittaient définitivement le pays pour ne plus y revenir.

La nuit fut calme pour les habitants terrés dans les caves et les abris en s'attendant au pire pour la journée du lendemain. Or, ce dimanche 19 novembre, à l'aube d'un jour qui s'annonçait plein de soleil, les premiers éclaireurs de la 2° D.B. venant de Petitmont à travers le Bornabois, arrivaient simultanément aux cités du Moulin et de Nitra où ils étaient accueillis avec la joie que l'on devine. Nos braves soldats français eurent toutes les peines du monde à faire comprendre aux civils que la guerre n'était pas finie et qu'ils devaient rentrer dans leurs abris. Peine perdue. Fort heureusement, les allemands étaient bien partis et une heure plus tard un détachement de chars libérateurs faisait son entrée dans le Val en liesse.

C'était le LIBERATION.

ANECDOTES...

Roland DARDAINE raconte encore ...

"Tous les allemands étaient partis ? ... vite dit !...Il en restait un ! Celui que Georges GANDIBLEU, habitant à Nitra, découvrit tout à coup en regardant par la fenêtre de sa cuisine.

Caché dans la cave de la maison d'en face, ce vétéran "vert de gris", risquait un oeil pour voir ce qui se passait. Bien mal lui en pris. Encore que... Notre Georges, n'écoutant que

son courage, sortit et allât le chercher, le désarma, le fit prisonnier et fusil allemand à l'épaule, le livra fièrement à nos soldats."

Jacqueline DARDAINE nous dit aussi ...

"Lors du bombardement, Madame BIENFAIT dut la vie..à son amour du café. Elle quitta en effet sa vaisselle pour boire une deuxième tasse de ce nectar (obtenu en troquant lait, oeufs..) quelques minutes avant qu'un obus frappe la façade tournée vers Petitmont, juste au dessus de l'évier. Elle s'en tira avec quelques côtes cassées et quelques égratignures. Mais très choquée, elle se traîna couverte de gravats jusque devant sa maison."

Fernand MASSON ajoute ...

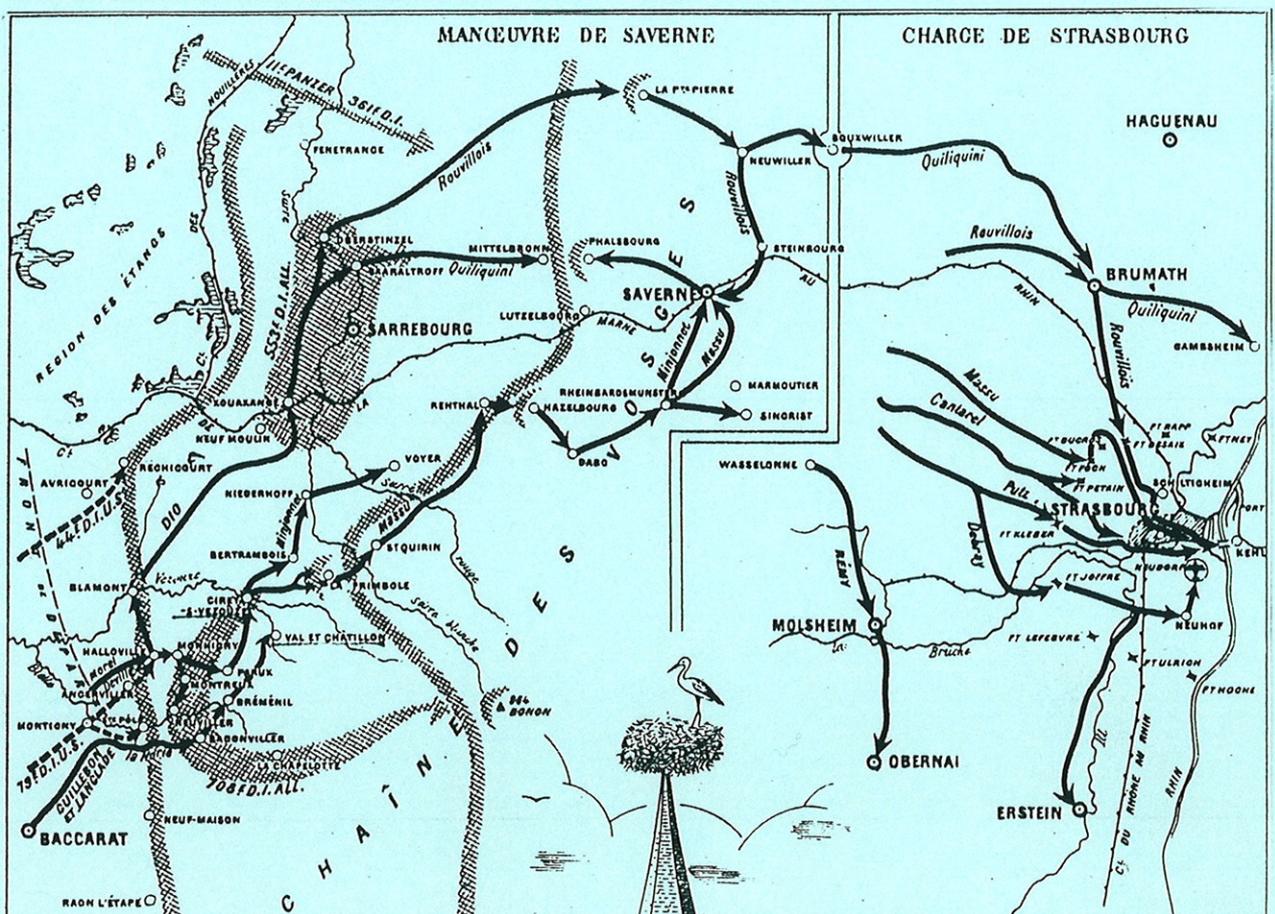
" Lors de l'entrée des troupes libératrice dans la Grande Rue, coté Nitra, celles-ci rencontrèrent un habitant : Monsieur Gustave BLAISE. Un soldat lui demanda de porter le message selon lequel tous les habitants devaient impérieusement rester dans leur maison, à l'abri. Ce message, transmis de porte en porte eut le résultat inverse : tout le monde sortit, au mépris du danger, pour acclamer les libérateurs. Sans conséquence dramatique heureusement.

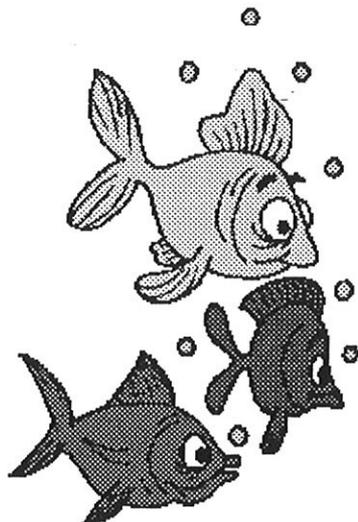
////////////////////

A propos du feu d'artifice :

Si tous les spectateurs présents sont repartis enchantés par ce spectacle sonore, certains se demandent sans doute combien il a coûté. Et bien, ce feu (inscrit au catalogue LACROIX à 37000 francs, sans la main d'oeuvre et la sono) nous a été facturé 15000 francs, soit 3000 F de plus que celui du 14 juillet, et sans aucune comparaison avec ce dernier.

Cette prestation a pu être négociée, d'une part parce qu'il s'agissait d'un feu soldé (les célébrations de la libération étaient quasi épuisées au 19 novembre), et d'autre part parce que l'artificier, un collègue de travail du maire, a souhaité s'impliquer personnellement à titre amical.





LA
VIE
DES
ASSOCIATIONS



COMITE DES FETES

NOEL DES ENFANTS DES ECOLES 93 :

Comme l'an passé, les enfants se sont rendus en car, à la salle "Bon Accueil " de BLAMONT où ils y ont retrouvé leurs petits camarades. C'est en effet conjointement avec les écoles de BLAMONT que cette journée avait été organisée .

- Au programme, un film " le voyage incroyable " suivi d'une distribution de cornets de friandises offert par BLAMONT. Au retour, le goûter traditionnel leur a été servi ainsi qu'une remise de livres pour la plus grande joie de nos petits et grands .

SAINT SYLVESTRE 93/94 :

Contrat rempli, et par la même occasion la salle des fêtes aussi. Excellente nuit animée par l'orchestre " ADRIAN Francis " qui fut très appréciée . Les 170 Convives ont fêté la Nouvelle Année jusqu'à l'aube.

13 JUILLET 94 :

Le feu d'artifice normalement financé par la seule municipalité cette fois encore a bénéficié d'une aide financière du Comité des Fêtes, c'est pourquoi chacun n'a pas manqué de remarquer son éclat particulier .

14 JUILLET 94 :

Cette année, le soleil et la chaleur étaient au rendez-vous, les adultes ont pu s'initier au tir, à la pêche à la truite . Les traditionnels jeux pour enfants étaient toujours présents pour amuser toutes nos chères petites têtes blondes . Bonne ambiance tout de même, un grand bravo pour la démonstration des majorettes .

**JOYEUSES FETES DE FIN D'ANNEE A TOUS .
ET RENDEZ VOUS L'ANNEE PROCHAINE .**

Le Président : G.DURANT

LES " GAS DU VAL " SECTION V.T.T.

Malgré la relance faite en fin d'année 1993, sur le bulletin municipal, les Vttistes boudent l'association, ils empruntent les circuits seuls, ou en groupes, mais il y a malgré tout quelques mordus, c'est peu .

Je profite de ce rapport pour dire aux jeunes de se faire connaître auprès des responsables et tout roulera pour le mieux .

A bientôt au départ de février 1995, groupons-nous !!! **JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE**

Le Responsable de la section V.T.T : O.GRANDJEAN

CLUB VOSGIEN



Toujours en progression (plus de 500 adhérents) l'association dite Section de la Vezouze du Club Vosgien se porte très bien.

Plus de cent de ses membres ont participé au moins à une réunion sportive : marche, VTT, SKI.

- 3 sorties autobus et marche ont été organisés
- 6 sorties VTT
- 1 sortie SKI

Nous avons reçu trois autobus de marcheurs qui sont repartis enchantés de la bonne journée passée dans nos sapins.

- 2 grands repas ont été organisés et de nombreuses marches soit au total 38 manifestations.

Il faut savoir également que le Club Vosgien de la Vezouze pratique la marche d'orientation, qu'il jalonne les forêts.

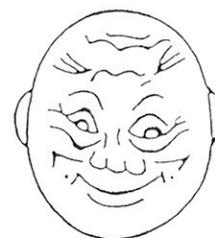
- 95 plaques ont été posées et 60 kms de sentier revus.

QUELLE BELLE ANNEE !

J'en profite pour présenter au nom de la section, joie et santé pour 1995

Le président : G DUHAUT

MARCHE PAS
IL NE



IL MARCHE AVEC
LE
CLUB VOSGIEN

JEUNESSE SPORTIVE DE VAL ET CHATILLON

AMIS SPORTIFS,

Après une saison 93/94 quelque peu désastreuse (avant dernière de son groupe), le club a réussi malgré tout à se maintenir en 2ème division. Les résultats n'étant pas au rendez-vous, les dirigeants ont décidé de s'offrir les services de deux entraîneurs pour palier à ce manque de résultats. Ces deux entraîneurs étant Daniel GESTER pour la partie physique et Serge STECK pour la partie technique.

Le travail fourni lors des séances d'entraînement a fini par porter ses fruits, puisqu'à l'heure actuelle l'équipe est en tête de son groupe et risque fort d'être championne d'automne. Merci donc à nos entraîneurs et à nos joueurs pour leurs évolutions sur le terrain.



Niveau effectif, la masse reste stable avec 21 joueurs seniors (dont 4 recrues) et une dizaine de pupilles qui forment l'ossature de l'équipe pupille à sept. Nous avons malheureusement dû nous séparer de l'équipe poussine (faute d'effectif).

L'équipe pupille a quant à elle terminé en milieu de tableau son critérium d'automne.

La trêve étant là, un repos bien mérité nous attend. Souhaitons que la 2ème partie de championnat soit bénéfique pour l'équipe fanion. Si la JS VAL pouvait terminer en tête de son groupe à la fin de la saison, je n'en serais que plus fier pour le club ainsi que pour l'image de marque de notre village.

Puisqu'il faut toujours aller de l'avant, j'aimerais vous dire (en avant première) que le club envisage de créer une 2ème équipe senior la saison prochaine (preuve de la bonne santé du club).

En attendant, l'équipe dirigeante, les joueurs se joignent à moi pour vous souhaiter de JOYEUSES FETES DE FIN D'ANNEE ainsi qu'une BONNE ET HEUREUSE ANNEE 1995.

Le Président : C. BERNARD

VAL BRAS DE FER



Cette année, nous avons pu, grâce à une subvention municipale, organiser un championnat dont les entrées étaient gratuites.

Le nombre de concurrents et leur valeur ont permis une démonstration de réelle valeur outre la FRANCE, plusieurs PAYS, l'ALLEMAGNE, L'ANGLETERRE, l'AUTRICHE, la BELGIQUE étaient représentés. Malgré ce beau plateau de concurrents et la gratuité des entrées, il est regrettable que les spectateurs fussent peu nombreux. Outre cette manifestation, le club participa, cette année encore, à divers championnats nationaux : AUTRICHE, ALLEMAGNE, BELGIQUE, ITALIE, SUISSE et FRANCE, d'où ils ramenèrent, cette fois encore, divers trophées et de très bons classements.



Il faut aussi savoir que nos participants, vu les progrès réalisés dans cette discipline, par tous les PAYS, ont du affronter des concurrents bien entraînés, d'où le mérite de leurs réussites. Le club au vu des résultats obtenus, serait heureux, de voir, le nombre de ses adhérents augmenté. Si le coeur vous en dit, adressez-vous pour tous renseignements au siège du club (60 Grande Rue 54 480 VAL ET CHATILLON TEL 83-42-51-11)

LE PRESIDENT ET TOUTE L'EQUIPE VOUS PRESENTENT, POUR 1995 LEURS MEILLEURS VOEUX.

Le Président N KAPPLER

ASSOCIATION COMMUNALE DE CHASSE AGREEE DE VAL ET CHATILLON

La dernière saison de chasse n'a pas donné lieu à de grandes hécatombes, loin s'en faut, surtout en ce qui concerne les sangliers. Un seul figure au tableau. Pourtant les " bêtes noires " viennent régulièrement visiter les places d'agraineage, mais les quittent avant l'arrivée des chasseurs. Les sangliers sont de petits malins, tout le monde le sait...

La baraque des chasseurs de la Croix-Colin est ouverte à tous, ce n'est pas une raison pour y laisser traîner des débris de toutes sortes et y brûler les bancs faute d'avoir le courage de ramasser du bois aux alentours. Les occupants indécents de ces lieux privilégiés feraient bien de réfléchir aux conséquences de leurs actes de vandalisme.



Début octobre, en pleine période du brame, le cadavre d'un beau cerf 12 cors a été découvert dans le secteur de Pourrimont. Après examen minutieux de la blessure ayant entraîné la mort de ce magnifique animal, il s'est avéré qu'il a été la victime d'un congénère plus fort que lui dans un duel pour la possession d'une harde de biches. En effet, au cours de l'affrontement, ce cerf malheureux a eu un andouiller de massacre de ses bois cassé au ras de la perche, ce qui lui a enlevé toute protection et a permis à son adversaire de lui porter une attaque mortelle en plein cou. Pas de chance, mais c'est la loi de la nature.

Le samedi 4 février prochain aura lieu le traditionnel repas marquant la clôture de la saison de chasse. En attendant BONNES FETES DE FIN D'ANNEE A TOUS ET MEILLEURS VOEUX POUR 1995.

Le Président : R.DARDAINE

ASSOCIATION DES VEUVES CIVILES

CHEFS DE FAMILLE

SECTION DE CIREY - VAL



Nous comptons en 93 : 60 adhérentes. Quelques adhésions annoncées nous permettent de dire que ce nombre ne variera pas malgré les décès de Lucienne BONTEMS et Marie Louise COSSON décès que nous déplorons vivement.

Notre fédération nationale (FAVEC) oeuvre constamment pour le bien-être de toutes sans baisser les bras. Les responsables nationales travaillent sans relâche en relation avec les Associations Départementales qui font les traits-d'union entre les Sections et PARIS.

La FAVEC aura en 1996, 50 ans d'existence et depuis sa création elle a toujours obtenu des améliorations au sort des veuves. Outre son rôle : accueillir, informer et défendre, notre section porte aussi ses efforts sur l'antisolitude : repas, excursions, séjour de vacances.

Les activités 94 ont commencé par l'Assemblée Générale Départementale du 10 avril qui a réuni quelque 180 personnes venues de tout le département et s'est tenue à CIREY présidée par Monsieur Jean-Marie HOSTERT Maire et Conseiller Général de CIREY et Madame Monique VASSEUR de NANCY responsable départementale. Un repas a suivi à VAL ET CHATILLON.

Vous avez ci-joint un aperçu d'une partie des adhérentes présentes. Nous en dénombrons 25 de CIREY et VAL.

Le premier dimanche de juillet eut lieu la sortie départementale à PIERRE-PERCEE (tour du lac en vedette) visite du Haut-Fer de la Hallière et Musée de la Faïence à BADONVILLER, 18 présentes de la section.

Un séjour mémorable en Loire Atlantique du 2 au 11 septembre nous combla d'aise. Nous avons pu assister au merveilleux spectacle de nuit du Puy du Fou après avoir fait l'après-midi le grand parcours. De superbes jeux d'eau nous enchantèrent. Nous sommes allées les jours suivants à NOIRMOUTIER, puis NANTES, nous avons fait une croisière sur l'Erdre, vu le Marais de la Brière, fait le tour d'Angers en petit train et finalement SAUMUR et son vignoble.

Nous clôturons les manifestations de 94 par un repas d'amitié le 20 novembre à VAL BACCARAT se joignant à nous, nous serons 68 dont 20 de la section.

Pour 1995 nous envisageons l'assemblée de section en mars à VAL, puis l'assemblée départementale à NANCY, la sortie d'une journée début juillet et un séjour à SOULAC SUR MER (Gironde) du 9 au 20 septembre. visites de BORDEAUX, BLAYE, ROYAN, BASSIN D'ARCACHON .

A toutes et à tous, habitants de VAL , MEILLEURS VOEUX POUR 95. Et merci aux municipalités de VAL et de CIREY qui soutiennent notre action .

La Responsable de la section : G.KLEIN

ASSOCIATION SOLIDARITE CHOMEURS DU CANTON DE CIREY

Notre Association a été créée en Mai 1988 . A l'époque on pouvait penser qu'elle serait vite en voie de disparition, signe que tout irait mieux pour l'emploi sur le secteur .

Malheureusement ce n'est pas le cas . Notre société produit à grande vitesse des chômeurs, des emplois très précaires, des exclus, des pauvres qui seront toujours des assistés si personne ne les aide à s'en sortir .

Il devient urgent de se rassembler pour faire face à ce problème de plus en plus important (près de 20 % de demandeurs d'emploi) sur le secteur . Il faut s'informer, s'entraider, faire remonter les problèmes pour essayer de les faire prendre en compte et de les solutionner .

Chacun est responsable pour faire en sorte que cela change et que chacun soit reconnu, capable de se transformer, capable d'être utile à la société selon ses capacités .

Des exclus ont prouvé qu'il était possible de s'en sortir grâce à la solidarité en s'engageant avec l'association pour cultiver un champ de fraisiers, un an en ne touchant que le RMI puis trois ans en bénéficiant d'un contrat emploi solidarité . S'ils bénéficient maintenant des indemnités de chômage ils n'en demeurent pas moins fiers pour ce qu'ils ont accompli et apportent encore dans notre comité le meilleur d'eux-même et leur amitié .

Du nouveau dans notre service vêtements qui fonctionne depuis 5 ans . Tous les mercredis, une permanence est tenue dans notre local par une personne du Secours Catholique et un membre de notre association, pour vendre des vêtements à moindre coût à des personnes ayant un faible budget . La réception des vêtements devenus inutiles et propres se fait également le même jour à partir de 10 heures .

Les VERGERS DE CIREY. Activité très importante gérée par l'association. Depuis sa mise en oeuvre plus de vingt personnes ont travaillé sur ces champs soit comme RMistes soit sous CES . Actuellement 6 CES sont employés sur ce chantier . Il est prévu de doubler ou même de tripler la surface cultivable pour le printemps 95, ce qui permettra l'embauche d'autre CES et de créer un emploi à temps plein pour l'encadrement et la gestion .

Des détails vous ont été communiqués lors de notre Assemblée Générale qui a eu lieu cette année à VAL ET CHATILLON le 9 décembre 94 à la salle des fêtes .

Toutes les personnes intéressées par nos activités sont cordialement invitées

La Présidente : E.FRICOT

ASSOCIATION DES MUTILES COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE DE MEURTHE ET MOSELLE

SECTION DE VAL-ET-CHATILLON

La situation des Effectifs reste stable grâce à l'apport de camarades Anciens Combattants des communes voisines .

- Au 31 / 12 / 1993 nous comptons 52 Adhérents (es)
- Au 31 / 12 / 1994 nous compterons 55 Adhérents (es)

L'Assemblée Générale du 5 mars 94 a reconduit l'ensemble du comité 93 dans ses fonctions, un manquant à ce jour CLAUDE Georges (Dédé) décédé le 19 /08 /1994 .

ACTIVITES DE LA SECTION EN 1994

L'Année 1994 est fertile en commémoration de CINQUANTENAIRES = DEBARQUEMENT de NORMANDIE et de PROVENCE, libération d'une grande partie du Territoire National.

La section participe ou organise de nombreuses manifestations à caractère patriotique ou simplement amicales .

- Dimanche 9 janvier, salle des fêtes de VAL, 180 convives étaient rassemblés pour la désormais traditionnelle galettes des rois avec présentation des voeux.

- Lundi 10 janvier huit colis de douceurs ont été remis à domicile ou à l'hôpital rural et à la maison de retraite du chef lieu de canton, aux malades, handicapés par l'âge, nécessiteux.

- Samedi 5 mars après-midi la section a tenu son Assemblée Générale dans une salle de la Mairie .

- Dimanche 1er mai repas de l'amitié à l'Auberge Bretonne offert par la section à vous les bénévoles qui oeuvrent à longueur d'année à la réussite de nos différentes manifestations .

- Samedi 7 mai à 18 heures, sur invitation, une délégation avec drapeau assiste, au monument aux morts des Bosquets à LUNEVILLE assiste à une cérémonie du souvenir pour tous les combattants tombés à DIÊN BIÊN PHU (7 mai 54 fin des combats) .

- La commémoration du 8 mai, revêtait cette année un caractère particulièrement émouvant avec cérémonie devant la maison natale de Charles THOMAS et cérémonie au cimetière avec dépôt de gerbes sur sa sépulture et celle de l'Adjudant REINICH . A l'issue de la cérémonie au monument aux morts, Monsieur Le Maire a procédé, en présence du frère de la victime, à l'inauguration d'une plaque portant inscription de l'Adjudant REINICH au monument . Un repas de 75 couverts dans une ambiance de franche camaraderie a clôturé cette journée du souvenir .

- Samedi 21 mai Le Président s'est rendu à la maison de retraite et à l'hôpital rural pour visiter et remettre un colis à plusieurs camarades présents dans ces deux établissements .

- Samedi 18 juin, 18 heures, commémoration de l'Appel du 18 juin 1940 au monument aux morts

- 19 juin . Une délégation avec drapeau assiste au congrès de l'A.M.C Départementale à FOUG, le Diplôme d'Honneur de l'UNION FEDERALE DES ANCIENS COMBATTANTS a été remis à notre trésorier Henri GUENAIRE . Nos félicitations .

- 19 juin . Une délégation est présente à TANCONVILLE sur invitation, à la cérémonie en hommage à la mémoire des soldats du 153 RIF tombés au combat sur les hauteurs du bois de BLAMONT, au cours de cette cérémonie il a été procédé à l'inauguration d'une stèle verticale en grès rouge qui portera le nom des 40 victimes .

- 13 et 14 juillet . l'A.M.C apporte son concours à l'organisation des festivités .

- 1er novembre . l'A.M.C assure l'entretien de trois tombes de soldats morts au combat et prend en charge la quête nationale, dans la commune, au profit du Souvenir Français . Une somme de 715 francs a ainsi été collectée, merci à vous les donateurs .

- 6 novembre . l'A.M.C / VAL reçoit pour une journée de détente 130 membres de l'Amicale des Anciens d'INDOCHINE et de la 246ème Section des Médailleurs Militaires de la région de SARREBOURG .



- 11 novembre . Célébration du 76ème anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918 dans les conditions habituelles mais sans office religieux, le lendemain il a été distribué 8 colis de douceurs aux camarades handicapés .

EN CONCLUSION :

Grâce à une équipe dirigeante qui, bien que vieillissante, reste active et bien soudée, nos retrouvailles à l'occasion des différentes cérémonies tout au long de l'année ressemblent à une réunion de famille, qui se retrouve pour apporter l'huile nécessaire destinée à rallumer la flamme des souvenirs et la chaleur de l'amitié .

Nous nous devons de rester fidèle au souvenir de ceux qui nous ont quittés et qui ont fait à la FRANCE le don de leur vie .

J'en termine en souhaitant à tous les camarades de la section, à nos amis et supporters

UN JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ANNEE 1995

Le Président : R.HERY

FANFARE DU VAL

Chers Amis,

Voici le vent d'hiver dispersant les derniers feuillets de notre calendrier de 1994...regrets... Pourtant, ne nous est-il pas autorisé à tourner notre regard derrière nous, afin d'accompagner en mémoire le cheminement sous toutes ses formes de notre Fanfare du VAL .

Oui, mes amis, sachez qu'il faut toujours lutter, cela comme dans toutes les Sociétés du pays . Il y a des " hauts " et des " bas " et au cours de cette année passée, comme dans toutes nos associations, nous avons eu à faire face à divers coups durs : départs d'éléments sérieux tenant hautement leur place dans notre groupe et le quittant parce qu'ils commencent leur vie d'adultes . Nous les regrettons .

Heureusement, des parents bien inspirés nous ont confié leurs enfants et dans quelque temps ceux-ci seront aptes à exécuter notre refrain, celui de toutes les Sociétés du pays :



Halte là, halte là, halte là,
Les Renards sont là, les renards !



Oui, les renards sont là, animés du grand espoir d'aider à faire vivre notre VAL et de dire halte là au pessimisme et au défaitisme !

A la fanfare tout le monde sait ce qu'il faut serrer ... pour arriver à faire le mieux possible : demandez à notre Stéphanie...

Ceci dit, la fanfare comme chaque année s'est bien déplacée en 94 : PETITMONT, PEXONNE, MOYEN, DOMBASLE, CIREY, NIDERHOFF... Partout elle s'est fait remarquer et son chef Daniel GEISTER a obtenu bien des félicitations . Bravo .

Cette année, la fête des fleurs n'a pas eu lieu : ou les fleurs sont trop chères, ou la vente est relativement difficile . Nous reverrons la question .

Heureusement pour la caisse de la Société, donc pour son fonctionnement qu'il existe beaucoup de compréhension environnante et le Comité tient à remercier les Mairies du VAL, de PEXONNE, de PETITMONT, Le Président des Anciens Combattants du VAL, les Présidents des clubs Bras de Fer, Football, Groupe des Ecoles ... Encore merci à tous .

Le Président ne veut pas terminer sans adresser ses compliments et sa sympathie à toute cette famille qu'est la Fanfare du VAL : tout d'abord à son super intendant René BOUQUET à son chef Daniel GEISTER, à ses dévoués instructeurs Alain BOCQUILLION, Joël COLLIN, Bruno FRIANT à tous ses remarquables Anciens du VAL, de PETITMONT, de CIREY, qui sont l'ossature de la société, et puis à tous ces jeunes qui sont notre espoir de continuité .

Je n'oublierai pas ces dames instrumentistes épouses ou autres, qui nous rendent service en toutes occasions .

Une mention spéciale à notre instructeur tambour des premiers jours, Antoine BERTRAND à qui nous souhaitons une bonne santé .

VIVE LA FANFARE DU VAL !

BONNE ANNEE A TOUS LES MUSICIENS AINSI QU'A TOUS LES VALRENARDIENNES ET VALRENARDIENS .

Le Président : A.DENIS



... Pause

Tirées du "BAZAR DE L'AMOUR" (J. GRANCHER. Editeur),

L' univers délirant des petites annonces :

(Rubrique "coquilles")

"Pour lui, l'amour la tendrait, la fidélité, ont une très grande valeur, 26 ans, 1,77 m, de beaux yeux marin ..."

Tendrait quoi ? c'est la question qu'on se pose.

"37 ans, poste à responsabilité, un peu réservée, ce qui note rien à son charme, brune, yeux verts, mince ..."

Moralité : avec elle, vous fonderez un do mi si la do ré.



"Bambinet 38 a. ch. bambinette alèse dans la vie."

Pourvu que ce soit une fille à matelas ...

"Homme, 31 a., 1,76 m, brun, gaie ..."

Ses amis l'appelle "Zaza" ...

FAMILLES RURALES

C'est la nouvelle identité de notre association dont la vie se poursuit sans grand changement, si on excepte la disparition, depuis octobre, des séances de gymnastique et un essai de création d'un club - modeste - de scrabble : à défaut de cultiver nos muscles nous faisons travailler nos méninges.

Il est vrai que l'un n'empêchait pas l'autre mais le combat cesse parfois faute de combattants et c'est ce qui risque d'arriver aussi, malheureusement, à notre carnaval.

L'année 94 sera surtout marquée pour nous par le décès brutal de deux des membres du Conseil d'Administration. C'est tous les ans, hélas, que nous avons à déplorer l'absence définitive d'amis fidèles du 3e âge, mais Madame BONTEMS était " une figure " de notre club.

Elle avait été une des premières à bien vouloir y prendre des responsabilités dès sa création en 1977 et durant toutes ces années elle en avait été la secrétaire dévouée et l'organisatrice des sorties et des voyages; présente à toutes les réunions, à toutes les manifestations, toujours prête à rendre service, également membre du comité de l'Association Familiale, elle était devenue pour tous " la Lulu ", une amie pour qui nous avons beaucoup d'affection et qui nous manque énormément.



Tout comme Dédé CLAUDE, élu au Conseil d'Administration en 1987. Il était toujours disponible lui aussi, toujours prêt à mettre ses dons de fin bricoleur au service des Clubs. Nous lui devons, entre autre, le " fignolage " de nos chars de carnaval. Nous apprécions tous sa bonne humeur, sa gentillesse, sa joie de vivre et nous n'oublierons pas son bon sourire et... ses chansons.



Aux nouveaux élus aux Comités : Madame CAYET Denise, Messieurs CHAROLET Guy et SOMMIER Pierre, nous souhaitons la bienvenue.

ET A VOUS TOUS, DE BONNES FÊTES DE FIN D'ANNEE ET UNE TRES BONNE SANTE

La Présidente : J. DARDAINE

CLUB COUTURE

Année très active pour le club couture. En effet, comme l'année précédente, le club a participé à la confection des costumes de l'Opéra de Lunes.

Nous avons également eu la joie d'accueillir cinq personnes supplémentaires au sein de notre club. Des personnes de VAL mais également de PETITMONT et de SAINT - SAUVEUR.

Notre club couture avec sa réunion hebdomadaire permet à toutes de pouvoir confectionner des vêtements mais également de réaliser des objets, de peindre ou de cuisiner.

En cette fin d'année, nous voulons remercier la municipalité qui depuis des années nous supporte si gentiment.

NOUS SOUHAITONS A TOUS UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

.....

ASSOCIATION SPORTIVE DE L'ECOLE

Cette année, l'Association Sportive de l'Ecole de VAL a prouvé à tous sa volonté de travailler et de réunir des fonds pour tous les enfants de l'école primaire.

En effet, cette année, carnaval, rencontres sportives intercommunales, rallye et kermesse se sont succédés à grande vitesse. Nous remercions tous les parents d'élèves qui nous ont fait confiance et qui ont participé bénévolement à toutes nos manifestations.

Un seul regret, le décès de notre Président Roger MARRANT. Il était présent au sein de notre association depuis sa création et va beaucoup nous manquer.

BONNE ANNEE A TOUTES ET A TOUS.

Françoise ETIENNE

L'univers délirant des petites annonces (suite) :

Rubrique "Les prétentieux"

"Seul ? dans le 94 ? dans le 50 ? écrivez-moi. On avisera".

Quel superman, l'homme qui peut consoler deux département à lui tout seul

LES GARS DU VAL-CROSS

En cette fin d'année 94, la traditionnelle objectivité de l'article de l'association de Cross n'est pas de mise pour cause de départ précipité de son habituel auteur.

En effet, les gens du Cross - et les autres - sont encore sous le coup du décès brutal et inattendu de leur secrétaire-trésorier : Roger MARRANT.

Par ailleurs Directeur de notre école primaire depuis 24 ans, il avait tellement su se rendre indispensable au sein de l'association dont il était le pilier principal, que la réorganisation n'a pas encore pu se faire.

Roger MARRANT était l'incontournable entraîneur-secrétaire-trésorier-organisateur-animateur de la section. Les réussites des "Cross de la forêt", il les avait portées à bout de bras.

Le lundi 07 novembre 94, à RUPPES son village natal, tous ont tenu à l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure.

Nous renouvelons nos plus sincères condoléances à sa famille.

Les coureurs, qui, comme à l'accoutumée se sont très bien comportés cette année, ont promis de faire mieux en 95 ... en sa mémoire.

A.G



AMICALE DES SAPEURS POMPIERS

Cette année 94 sera probablement marquée par une question cruciale que nous nous posons depuis un certain temps : Quel avenir pour notre corps de S.P. ?

Le SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours) remet fortement en cause notre raison d'être au motif que nous sommes, non seulement en sous-effectif, mais également en manque de formation.

Ceci n'est pas inexact, mais se profile surtout la réorganisation des corps de Sapeurs pompiers de Meurthe et Moselle. Le proximité immédiate du Centre de Secours de CIREY n'est pas étrangère à cette situation quand on sait que depuis longtemps déjà, l'instauration du 18 (tél.) provoque son intervention systématique dans notre commune. Nous nous bornons bien souvent à le regarder passer ...!

Nous considérons néanmoins, et le Conseil Municipal également, que le maintien du CPI est d'utilité publique locale. De nouvelles candidatures sont enregistrées, mais le problème de la formation de tous n'est pas simple à résoudre.

A suivre ...

Passez de bonnes fêtes de fin d'année,

Joyeux Noël et bonne et heureuse année.

Le Chef de Corps : Daniel CHAROLET.

RETRO ...

Qui reconnaîtra qui ?



Réponses page 41.

L'univers délirant des petites annonces (suite) :- Rubrique : Les prétentieux*"J.F. 33 a. 1 enfant, je peux être la femme, l'enfant, la mère, la soeur, la maîtresse; optez pour l'économie !"***Madame est auvergnate, sans doute.***"Universitaire PDG (c'est rare) quarantaine sympathique ..."***C'est vrai, la plupart des PDG sont des imbéciles.***"J'ai appris l'art d'être femme et quand je danse, j'ai la grâce irrésistible et le charme troublant des princesses orientales".***En clair : je suis une ancienne strip-teaseuse, je n'ai pas la nationalité française et il faut que je me marie au plus vite.***"J'ai tout pour moi : la beauté, l'intelligence, l'humour, le fric, et pourtant pas de J.F. avec qui partager. 32 a. 1,74. Paris ..."***Mon prénom : Modeste.**

(Par A. G.)

Le style très particulier de ce point d'interrogation vous dit-il quelque chose ?... à moi oui.

Lors de la campagne des cantonales, j'ai été victime d'un tract anonyme, vil, lâche et assassin. Personnellement, ce tract m'a peu touché car la vie m'a cuirassé contre ce genre d'agression. En revanche, il a beaucoup choqué ma fille, et cela c'est plus grave.

J'ai déposé une plainte qui n'a pas eu de suite. Paraît-il qu'en campagne électorale, tous les coups sont permis. Pourtant, il est clair que l'auteur de ce tract n'est pas n'importe qui puisqu'il dispose d'un ordinateur équipé logiciel WORKS 3, 4 ou 5 pour WINDOWS (ou équivalent), d'une imprimante laser et d'une copieuse.

Eh oui, j'ai découvert un peu par hasard que le logiciel WORKS 3 que nous possédons en mairie **éditait le même point d'interrogation que celui du tract** ! Mais celui-ci n'est pas sorti de la mairie puisque nous ne nous sommes équipés qu'après les cantonales. Alors, qui ça peut être ? Mon principal adversaire dans cette campagne ? Certainement pas et très sincèrement je ne l'ai jamais soupçonné.

Un être aigri, reclus, stupide, borné, paranoïaque, jaloux et revanchard ? Plus sûrement !

AIGRI ! RECLUS ! STUPIDE ! BORNE ! PARANO ! JALOUX ! REVANCHARD !

Qui suis-je ?

POEMES

(de Jeanne PERRIN)

Le jardin des souvenirs

(Sonnet)

*Vous qui reposez sans lumière
Au grand jardin des souvenirs,
Vous qui attendez nos prières
Depuis votre dernier soupir.*

*Dans votre couche de mystère
Où s'endorment tous vos désirs
Et que nul chaud rayon n'éclaire
Comme vos coeurs durent souffrir ...*

*Etouffant le bruit de mes pas
Sur tous ces frais rubans de lierre,
Mon âme vous salue bien bas.*

*Du grand jardin des souvenirs
Loin de vos froides croix de pierre
Ah, si vous pouviez revenir !...*

La poésie

*Un poète disait, pour écrire il faut vivre
Moi je dis que pour vivre il faut écrire,
Ecrire sa pensée en libérant son coeur,
Ses rêves, ses chagrins, quelquefois ses douleurs.*

*Le poète, à l'oiseau, redonne ses couleurs,
De l'enfant malheureux il efface les pleurs.
Car pour lui le printemps n'aura jamais de fin
Et le gueux des fossés apaisera sa faim.*

*En ses vers, à tout prix, le poète veut croire ...
A l'histoire des hommes j'ajoute mon histoire,
Comment finira-t-elle ? Jamais rien n'a de fin
Et la fleur la plus belle est dans chaque destin.*

*Nous devons la chercher, il faut la découvrir
Chaque heure et chaque jour nous offrant son plaisir
Aveugles sommes-nous de ne pas voir le ciel
Les abeilles, les fleurs dans la douceur du miel !*

Si je pouvais partir

*Si je pouvais partir sur un dos d'hirondelle,
Entrevoir le ciel bleu des horizons nouveaux
Si je pouvais partir que la vie serait belle
Ce serait merveilleux, notre monde est si beau.*

*Je volerais avec mes rêves pour bagages,
Au-delà des forêts, déserts et océans,
Explorer l'univers quel splendide voyage,
Je reviendrais avec l'hirondelle au printemps.*

*Mais je reste avec toi près de l'oiseau qui chante
Et fuit dans le buisson comme un souffle léger,
Profitant de l'azur, de l'onde transparente
Qu'un instant de folie m'avait fait oublier.*



Pourquoi pleurer ?

*Quand vous pouvez cueillir encore
Toutes les roses du printemps
Quand vous voyez fleurir encore
Le souvenir de vos vingt ans*

Pourquoi pleurer ?

Rubrique : les exigeants.

"H. 30 ans, grand, mince, cherche femme très forte, 100 kgs mini, âge, sit. indiff."

Les mannequins, y'en a marre.

"Cherche femme, si possible muette. Région 45."

Monsieur est un connaisseur ...

"H. 45 ans, demi-sourd, fonctionnaire, divorcé, études supérieures, cherche épouse même profil."

Le tout, c'est de s'entendre !

Rubrique : les métaphoriques.

" 2 prise mâles ch. 2 fiches femelles pour disjoncter ens. en toutes libertés."

Du moment que le courant passe ...

Rubrique : les réalistes.

"Psychologue 36, souligne le paradoxe de la communication : 6 chaînes télé et personne a qui parler."

La radio, vous avez essayé ?

"La trentaine, pas le physique mais les moyens, épouserait son contraire féminin. Répondre si conforme : toutes régions."

Encore un qui connaît bien les femmes .

FIN



Que peut-on exiger d'un chirurgien qui débute ?

Qu'il soit tout de suite opérationnel.

Que risque un orateur au discours enflammé ?

Une extinction de voix.

Quand une armée peut-elle marcher sur l'ennemi ?

Quand elle est sur le pieds de guerre.

Qu'est-ce que la nausée ?

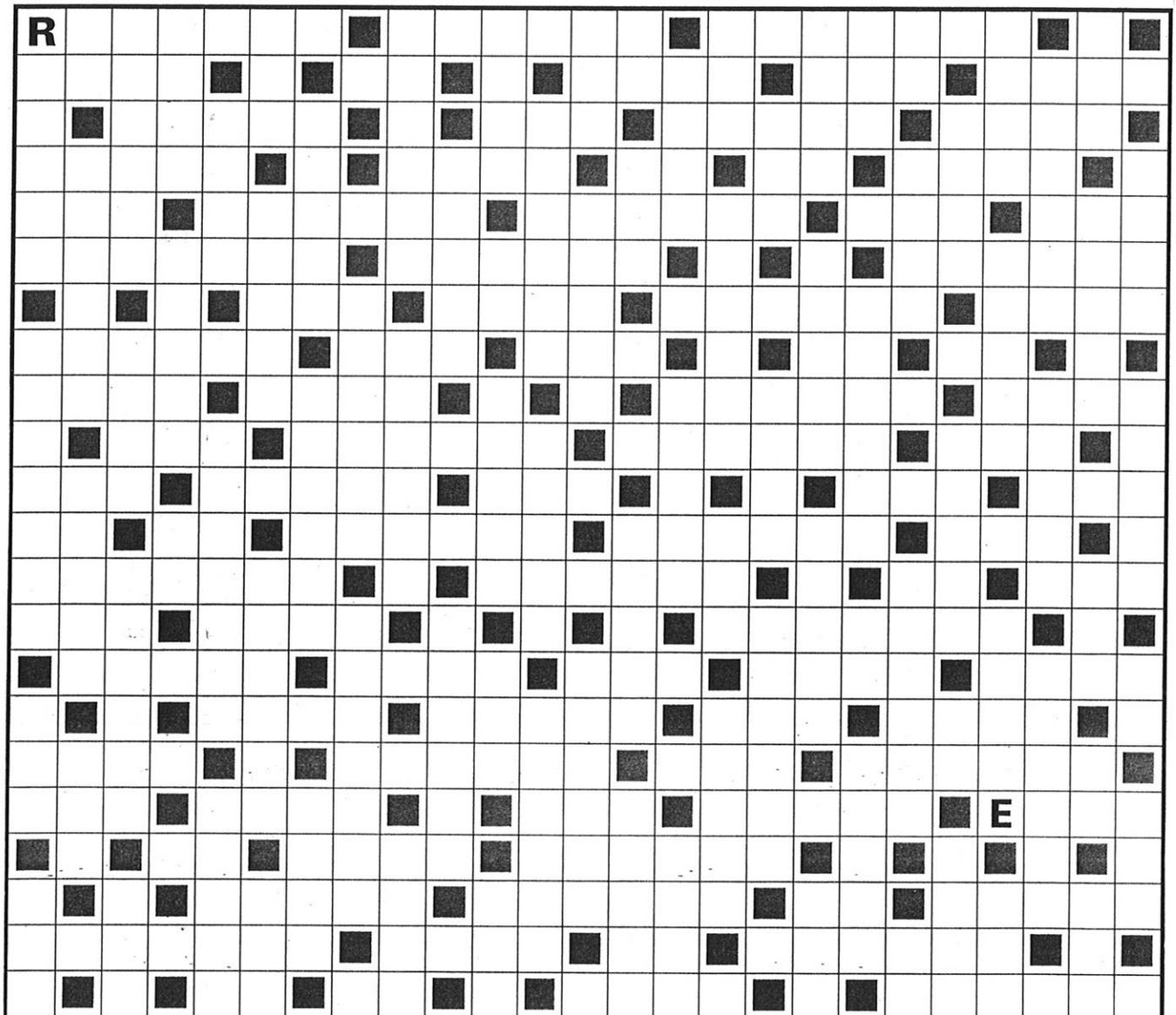
Un motif de renvoi.

Quand les Anglais ont ils décidé de brûler Jeanne d'Arc ?

Lorsqu'ils ont su de quel bois elle se chauffait.

Remettez à leur place, dans la grille, chacun des mots fournis en vrac qui figurent ci-dessous.
Un mot de quatre lettres, par exemple, s'inscrit dans une rangée de quatre cases. Départ facile : R, départ difficile : E.

- | | | | | | | | | | | | |
|----|-----|-----|-----|------|------|-------|-------|--------|--------|--------|---------|
| 2 | OR | CAR | INO | TOI | ENTÉ | OTTO | ÉPINE | PIÈCE | BERNÉE | OBTURÉ | RUNGIS |
| DE | OS | CLÉ | LOF | UNE | ERRE | RÉEL | FOINS | PNEUS | DÉPITÉ | OCTAVE | URGENT |
| EN | OU | DIA | MES | UNI | ÉTAL | ROSE | GESSE | PUITS | ÉBROUÉ | OISEAU | USINÉE |
| ES | PI | ÉCU | MIE | VER | FEUE | SEIN | GIRON | RAIMU | ÉLAGUÉ | OTARIE | USNÉES |
| ET | PU | EDE | MIS | 4 | FIER | SEMÉ | HYÈNE | RÔDER | ÉRUDIT | PÉRILS | YOUYOU |
| ET | TA | ÉON | NÉE | ABAT | FOIS | STAR | ISÈRE | SOSIE | ÉTIERS | PERSES | 7 |
| IL | TÉ | EST | ONU | ABER | GAIS | TARO | IULES | SOTTE | GALETS | PIERRE | ALIMENT |
| LÉ | VA | ÉTA | ORS | AMAS | IDEM | TASS | LUTIN | TARIE | IMITÉS | PLAIRE | CAGEOTS |
| LÔ | 3 | ÉTÉ | ÔTÉ | ÂNÉE | IGUE | UNES | NARRÉ | TÉTIN | LAUZES | RASANT | CAMIONS |
| ME | AGA | GEL | PIS | ANNE | IRIS | YOLE | NOTER | THÈME | LLANOS | RÉGENT | CIGALES |
| MU | AGI | GEL | RAT | AREC | IVES | ZÉLÉ | OEUFS | VENIN | MEUTES | RÉGLÉS | ÉTONNER |
| NA | AÏE | GUI | RÉA | ÂTRE | IVRE | 5 | ORGIE | 6 | MISÈRE | RÉPUTÉ | RAVALÉS |
| NE | AIN | HAN | REG | AUNE | LEUR | BERRY | ORGON | 6 | NÉRÉIS | RIVURE | ROUSSIN |
| OB | ANS | HEU | RER | AVEU | NEFS | CAFÉS | PARIS | APEURÉ | NEUVES | ROCHER | RUTILER |
| OC | API | ICI | SET | AVIS | NUIT | ÉIDER | PÉANS | APHONE | OBSCUR | ROULER | TSUNAMI |
| ON | ARS | IDE | TER | COOL | OCRE | ÉPIER | PELER | BÈGUES | | | |





*Ainsi s'achève l'année 94 ... et le dernier bulletin
de cette municipalité.*

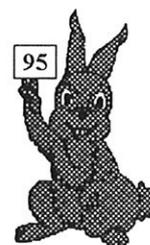
*Nous espérons qu'il a répondu à
votre attente et que vous serez
indulgents envers ses imperfections,
ses erreurs ou ses omissions.*



*Le maire,
Les adjoints,
Les conseillers municipaux,
Le personnel communal,*

*Vous souhaitent de joyeuses fêtes
de fin d'année.*

*Ils vous adressent leurs meilleurs vœux
de bonheur et de santé pour
l'année nouvelle.*



PRATIQUE



POMPIERS 18
GENDARMERIE 17

Médecins du canton :	(Dr. PETITDEMANGE	83 42 51 34
	(Dr. SEYER	83 42 63 99
	(Dr. WALTER	83 42 50 15
Ambulances :	(STRICHER-GUARDIA	83 42 52 25
	(WECKERLE	83 42 50 56
Pharmacie :		CHATEL-Cirey	83 42 52 60
EDF dépannage			83 75 49 40

MAIRIE - tél.: 83 42 51 07

Ouverture au public :

Lundi	de 11 H à 12 H
Mardi	de 11 H à 12 H
Mercredi	Fermé
Jeudi	de 11 H à 12 H
Vendredi	de 11 H à 12 H et de 14 H à 18 H.

ASSISTANTE SOCIALE - tél.: 83 42 62 74

Permanences : Local sous écoles : chaque mardi de 10 H à 12 H.

INFO-SECURITE SOCIALE

Permanences à CIREY, salle 3 de la mairie : chaque vendredi de 9 H à 12 H.